

OUSMANE SOW, *Guerrier debout - La Mère et l'enfant.*

Omotou

guerrier masai

Laurence Trinquier, *professeur des écoles*



Couverture de l'album *Omotou guerrier masai*, illustré par Bruno Pilorget et écrit par Michel Piquemal.
Le CRDP de l'académie d'Aix-Marseille et les éditions L'Élan vert - collection "Pont des arts", volume 17.
www.crdp-aix-marseille.fr
www.elanvert.fr

© CRDP de l'académie d'Aix-Marseille
31 boulevard d'Athènes - 13 232 Marseille cedex 1

ISBN 978-2-86614-523-1
Réf. com. 130E4264

Chef de projet : Stéphanie Béjani
Relectures : Gilles Castro
Conception graphique et P.A.O. : Hubert Campigli (Alyen, Marseille - www.alyen.com)

"Tous droits de traduction, de reproduction et d'adaptation réservés pour tous pays"



Omotou

guerrier masai

Michel Piquemal et Bruno Pilorget

OUSMANE SOW, Guerrier debout - La Mère et l'enfant.

SOMMAIRE

1. SE DOCUMENTER

p. 2

Frise chronologique *Histoire, littérature, histoire des arts, arts visuels*
L'auteur, l'illustrateur et le peintre.

p. 2-3

p. 4-7

2. DÉCOUVRIR L'ŒUVRE ET LIRE L'ALBUM EN CLASSE

p. 8

● Séquence 1 : découvrir l'album et les droits de l'enfant.

p. 8

Français

- Lire - S'exprimer à l'oral - Chercher des indices dans un texte
- Mettre en relation des textes
- Comprendre les droits et les devoirs
- Utiliser un outil informatique

Instruction civique et morale
TICE

● Séquence 2 : du sorcier au fétiche.

p. 15

Français

- Acquérir du vocabulaire - Justifier un point de vue
- Lire - S'exprimer à l'oral
- Chercher des indices dans un texte
- Inventer des œuvres plastiques - Pratiquer une activité de modelage
- Connaître, situer des œuvres d'artistes
- Travailler avec autonomie et initiative

Pratiques artistiques/arts visuels
Histoire des arts
Culture humaniste

● Séquence 3 : entrer dans l'univers de la sculpture.

p. 18

Histoire des arts

- Connaître, situer et décrire des œuvres
- Découvrir la sculpture et acquérir un lexique
- Respecter des consignes - Produire un récit d'invention
- Exprimer ses émotions - Débattre
- Inventer des œuvres plastiques - Réaliser une œuvre en trois dimensions - Manipuler différents matériaux, outils, supports
- Travailler en autonomie - Travailler en collaboration

Français
Culture humaniste
Pratiques artistiques

Instruction civique

● Séquence 4 : à vos instruments !

p. 25

Français
Pratiques artistiques
Technologie
Sciences expérimentales
Pratiques artistiques/éducation musicale

- Comprendre différents types de textes - Argumenter
- Acquérir des méthodes et techniques
- Réaliser certains gestes
- Utiliser différents matériaux
- Réaliser des instruments et les pratiquer

3. PROLONGER LA LECTURE PAR DES ACTIVITÉS ARTISTIQUES ET CULTURELLES

p. 29

Pratiques artistiques/arts visuels
Français
Géographie
Instruction civique et morale

- Réaliser un fétiche totem
- Lire, écrire - Débattre
- Aborder les espaces riches et pauvres à l'échelle de la planète
- Monter une action de type humanitaire

4. ANNEXES

p. 30

Repères autour de l'artiste
Bibliographie pédagogique
Collection "Pont des arts"

<p>1935 : naissance d'Ousmane Sow à Dakar.</p>	<p>1942 : entrée à l'école française. Il sculpte dans des blocs de calcaire sur la plage.</p>	<p>1952 : il intègre une école privée et obtient un diplôme commercial.</p> <p>1956 : décès de son père et départ pour la France (Paris). Études d'infirmier puis de kinésithérapie.</p>	<p>1960 : il choisit la nationalité sénégalaise.</p> <p>1965 : il fonde le 1^{er} service de kinésithérapie dans son pays.</p>	<p>1966 : présentation d'une de ses sculptures à Dakar.</p> <p>1968 : retour à Montreuil dans un cabinet privé de kiné.</p>
<p>1936 : début de la guerre d'Espagne. Front populaire.</p> <p>1939 : début de la seconde guerre mondiale.</p> <p>1941 : début de la Shoah.</p> <p>1942 : occupation nazie</p>	<p>1944 : débarquement de Normandie.</p> <p>1945 : sommet de Yalta. Bombardements atomiques de Hiroshima et Nagasaki. Reddition du Japon et de l'Allemagne. Création de l'ONU.</p> <p>1946 : début de la guerre froide.</p> <p>1948 : création de l'État d'Israël.</p>	<p>1950 : déclaration de Schuman sur l'Europe.</p> <p>1954-1962 : guerre d'Algérie.</p> <p>1956 : crise de Suez.</p> <p>1957 : Traité de Rome.</p> <p>1958 : De Gaulle fonde la cinquième République.</p>	<p>1960 : 18 colonies françaises africaines accèdent à l'indépendance dont le Sénégal avec l'élection de L. S. Senghor.</p> <p>1963 : discours de Martin Luther King.</p> <p>1964-1975 : guerre du Viêt-Nam.</p>	<p>1966 : révolution culturelle en Chine.</p> <p>1967 : guerre des six jours en Israël.</p> <p>1968 : Printemps de Prague. Mai 68. Assassinat de M. L. King.</p> <p>1969 : l'homme marche sur la lune. Élection de Georges Pompidou.</p>
<p>1937 : <i>Guernica</i>, Picasso.</p> <p>1938 : <i>La Nausée</i>, Sartre.</p> <p>1940 : découverte des peintures rupestres de Lascaux.</p>	<p>1944 : <i>L'Espace du dedans</i>, Michaux.</p>	<p>1951 : <i>L'Homme révolté</i>, Camus.</p> <p>1953 : <i>Pope Innocent X</i>, Bacon.</p> <p>1954 : <i>Les Oiseaux</i>, Braque.</p> <p>1955 : <i>Tristes tropiques</i>, Lévi-Strauss.</p> <p>1957 : <i>Le Marteau sans maître</i>, Boulez.</p>	<p>1961 : <i>Histoire de la folie</i>, Foucault.</p> <p>1962 : <i>Jules et Jim</i>, Truffaut/Roché.</p>	<p>1965 : <i>Satisfaction</i>, les Rolling Stones. <i>Yesterday</i>, les Beatles.</p> <p>1966 : <i>Comic strip</i>, Gainsbourg. <i>L'Amour de l'art</i>, Bourdieu.</p> <p>1967 : <i>La Société du spectacle</i>, Debord.</p>

	Les œuvres	<p>1987 : série des <i>Nouba</i>.</p> <p>1989 : les <i>Masaï</i> dont <i>La Mère et l'enfant</i>. <i>Guerrier debout</i>.</p>	<p>1990 : série des <i>Zoulou</i>.</p> <p>1993 : série des <i>Peulh</i>.</p>	<p>1999 : <i>Little Big Horn</i>.</p> <p>2001 : <i>La Mère et l'enfant</i> (bronze).</p> <p>2002 : <i>Victor Hugo</i> (bronze). Début de la série <i>Merci</i>.</p>
		<p>1978 : retour définitif au Sénégal pour ne se consacrer qu'à la sculpture.</p>		<p>1999 : grande exposition d'un ensemble de séries sur le Pont des Arts à Paris.</p> <p>2001 : il fait fondre en bronze ses sculptures en terre.</p> <p>2003 : il est accueilli avec ses œuvres au Whitney muséum de New York.</p>
<p>1973 : début de la guerre du Kippour. Premier choc pétrolier.</p> <p>1974 : élection de V. G. d'Estaing.</p>	<p>1977 : inauguration du Centre Georges Pompidou (Paris).</p> <p>1978 : Jean-Paul II élu pape.</p> <p>1979 : début de la guerre Iran-Irak.</p> <p>1981 : élection de François Mitterrand pour deux septennats et abolition de la peine de mort.</p>	<p>1982 : guerre du Liban déclenchée par Israël.</p> <p>1984 : assassinat de Gandhi.</p> <p>1988 : fin de la guerre Iran-Irak.</p> <p>1989 : chute du mur de Berlin. Effondrement des régimes soviétiques. Massacre des étudiants à Tien An Men.</p>	<p>1992 : mise en place du traité de Maastricht.</p> <p>1994 : génocide au Rwanda.</p> <p>1995 : élection de Jacques Chirac pour deux mandats (7 et 5 ans).</p>	<p>2001 : attentats du 11 septembre (New York).</p> <p>2002 : mise en circulation de la nouvelle monnaie Euro pour les pays de l'UE.</p>
<p>1970 : création de l'IRCAM. <i>La Société de consommation</i>, Baudrillard. <i>L'Archipel du goulag</i>, Soljenitsyne.</p> <p>1975 : <i>Surveiller et punir</i>, Foucault.</p>			<p>1994 : découverte des peintures paléolithiques de Chauvet Pont-d'Arc.</p>	

→ OUSMANE SOW

Ousmane Sow¹ naît à Dakar, au Sénégal, en 1935 et il y grandit au sein d'une famille de dix enfants. Sa mère descend d'une famille de nobles guerriers de Saint-Louis du Sénégal ; son père, Moctar Sow, a une entreprise de camions : il aura beaucoup d'importance dans sa vie, montrant à Ousmane la voie de la tolérance, du courage et lui donnant confiance en lui-même.

Toute la famille vit dans le quartier de Rebeuss, l'un des plus malfamés de Dakar. Durant la guerre, Ousmane et ses frères et sœurs s'installent chez Dior Diop, la grand-mère maternelle à la vie si romanesque et d'ascendance noble.

À sept ans, Ousmane entre à l'école française où il commence ses premières sculptures, **sa première exposition étant une statuette taillée dans du calcaire et posée par son instituteur sur l'armoire de la classe.** Il sculpte aussi des blocs de calcaire sur la plage.

En 1956, alors qu'il a vingt et un ans, Ousmane Sow perd son père. Il décide alors de partir pour la France et s'installe à Paris. Cette période est celle des petits emplois jusqu'à ce qu'il se fasse embaucher à l'hôpital Laennec. **Il décide alors de passer le concours d'infirmier puis celui de kinésithérapeute** qu'il prépare à l'école Boris Dolto. **Sa formation de kinésithérapeute lui apporte une connaissance du corps humain, des muscles et de l'anatomie dont il se servira pour réaliser ses sculptures.** Il fréquente aussi les étudiants des Beaux-Arts.

Après l'indépendance du Sénégal le 20 août 1960, Ousmane Sow choisit la nationalité sénégalaise et il ne peut plus travailler en France. Lorsqu'il rejoint son pays en 1965, il fonde le premier service de kinésithérapie à l'hôpital Le Dantec. Parallèlement à son métier, il continue la sculpture, mais sans penser à en faire son métier. D'ailleurs il détruira, abandonnera ou offrira toutes les œuvres datant de cette époque.

En 1968 a lieu une première présentation d'une de ses sculptures (un bas-relief aujourd'hui disparu) au premier Festival mondial des Arts nègres de Dakar.

Ousmane Sow revient brièvement s'installer en France, à Montreuil, travaillant dans un cabinet privé en 1968. **C'est là, parfois entre deux patients, qu'il tourne de petits films - filmant image par image avec une petite caméra -, créant des marionnettes articulées, de petites sculptures animées.** Le retour définitif au Sénégal a lieu en 1978. C'est à partir de ce retour qu'il conçoit l'œuvre que nous connaissons aujourd'hui.

Si ses premières œuvres ont disparu, elles lui ont permis d'expérimenter différentes techniques et matériaux.

Il élabore sa propre matière, faite de résines usagées, de tissus effilochés, de terre et d'ocres, le tout longuement macéré, qui recouvre ses structures. Cette matière, dont lui seul connaît la composition, recouvre ses structures et lui sert également à paver le sol de sa maison, dont il a imaginé les plans.

> L'œuvre

L'Homme est au centre du travail du sculpteur dans toutes ses séries sur les ethnies africaines : les *Nouba* (ethnie du sud du Soudan -1987), peuple de lutteurs qu'Ousmane Sow représente dans ses préparatifs et ses rituels, sont ses premières grandes œuvres, hommes assis ou debout. Sa première exposition, au centre culturel français de Dakar, est un succès. Ses sculptures partiront ensuite pour l'Allemagne, à la Documenta de Kassel, une grande manifestation internationale.

Il s'intéresse par la suite à d'autres peuples africains comme les *Masaï* (Kenya et Tanzanie - 1989), les *Zoulou* (groupe kenyan à l'origine, mais le zoulou est la langue la plus parlée en Afrique du Sud - 1990), les *Peuhl* (à

l'origine pasteurs de la région sahélo-saharienne mais peuple réparti en Afrique de l'Ouest, en République centrafricaine et au Soudan - 1993).

Toutes ces œuvres sont plus grandes que des hommes, représentant des corps musclés et actifs et des visages toujours très expressifs. Les couleurs terreuses sont éclairées par quelques touches colorées de bleu, gris ou blanc.

En 1999, Ousmane Sow change de continent et choisit de représenter les **Indiens d'Amérique**, un peuple libre, lui aussi proche de la nature : ce sera la série *Little Big Horn*, de la bataille² du même nom.

"Dialoguant en permanence avec leur environnement, tous ces êtres sont d'autant plus puissants qu'ils se livrent régulièrement à l'entraînement et au combat. Partie intégrante de la Nature, ils entendent s'y montrer en partenaires splendides, beaux comme des arbres, comme des falaises, entretenant leurs corps avec une dévotion de prêtres chargés de magnifier leur lieu de culte. Patinés, oui. Décorés, parfois. Abîmés, jamais. Souci du corps et soin du maquillage, en plus du respect du sorcier, constituent les points communs aux cultures africaines et sioux. Et l'absence de cicatrices fait partie des critères permettant de juger si un Masaï est digne d'accéder à un rang social respectable.", Françoise Monnin, extrait du catalogue, *Le Château de Malbrouck* édité par le Conseil régional de Moselle.

Cette série, ainsi que d'autres œuvres d'Ousmane Sow, font l'objet d'une grande exposition sur le Pont des Arts, à Paris en 1999. C'est un grand succès, avec plus de 3 millions de visiteurs. Depuis, ce succès ne s'est pas démenti puisque l'œuvre du sculpteur est exposée partout dans le monde.

Ousmane Sow réalise des œuvres en bronze sur le modèle des sculptures originales à partir de 2001, et notamment La Mère et l'enfant (série Masaï).

En 2002, il crée une statue de **Victor Hugo** pour une commande de l'association humanitaire Médecins du Monde, à l'occasion de la "Journée mondiale du refus de la misère", placée à présent sur l'esplanade des Droits de l'homme à Besançon³.

Cette œuvre appartient à la nouvelle série d'Ousmane Sow, intitulée *Merci*. Elle est constituée des représentations des grands hommes qui ont permis au sculpteur de garder confiance en l'humanité : **Nelson Mandela, Gandhi, Mohamed Ali, le général De Gaulle ou encore Martin Luther King. Cet hommage s'adresse également à son père, Moctar Sow, qui a lui aussi sa place dans cette série.**

Une statue de bronze en hommage aux immigrés sans papiers a été commandée par la ville de Genève en 2008, travail qui révèle l'engagement jamais interrompu du sculpteur.

La France lui a attribué la décoration d'Officier de la Légion d'honneur et Officier des Arts et des Lettres en 2006.

> Les œuvres de l'album

***Guerrier debout* (1987) est une sculpture de la série masaï qui mesure plus de 2,60 m et qui représente un guerrier debout avec ses armes. Elle est réalisée dans le mélange propre à l'artiste, avec une mise en couleur des vêtements, des cheveux ou encore du bouclier. Le *Guerrier debout* a été acheté par la ville d'Angers où il est aujourd'hui exposé, place Anquetil.**

2 - La bataille également appelée *Little Bighorn* qui signifie du "petit mouflon", surnommée en anglais *Custer's Last Stand* : "l'ultime résistance de Custer" et en sioux *Greasy Grass* s'est déroulée le 25 juin 1876 dans le Montana, près de la rivière du même nom. Elle a opposé 647 hommes du 7^e régiment de cavalerie de l'*US Army* du lieutenant-colonel George A. Custer à une coalition d'Indiens (*cheyennes* et sioux) rassemblés sous l'influence de Sitting Bull, et que les Américains envisageaient de déloger car ils se trouvaient en zone aurifère. Les chefs amérindien Crazy Horse, Gall (sioux) et Lame White Man (cheyenne), après avoir pris la suite des opérations, menèrent les Indiens à la victoire, malgré de lourdes pertes.

3 - <http://upload.wikimedia.org> > [wikipedia](https://fr.wikipedia.org/wiki/Victor_Hugo) > commons > V.Hugo > Besançon

1 - On pourra consulter le site officiel du sculpteur (biographie et œuvre) : <http://www.ousmanesow.com>

La posture du guerrier, les deux pieds plantés dans le sol semble indiquer une communion avec la Terre, comme si le guerrier s'y ancrerait pour puiser son énergie. L'impression de force et de puissance, souvent très présente dans les œuvres de l'artiste, est particulièrement ressentie lorsqu'on contemple ce guerrier : son visage n'exprime aucune agressivité, seulement de la sérénité.

La Mère et l'enfant, sculptée en 1989, fait partie des trois premières statues en bronze qu'Ousmane Sow fera réaliser en 2001 à partir de l'original. Elle mesure 136 cm de hauteur sur 102 cm x 90 cm. Elle sera prêtée au musée Dapper.

La sculpture, appartenant à la série masai, montre une mère, tête chauve, lisse, brune, donnant le sein à son bébé. Ses pieds semblent déformés par la marche. Sa robe et son linge se confondent presque avec sa peau par le choix des ocres.

En sculptant ce geste simple propre aux peuples d'Afrique mais à la dimension universelle, Ousmane Sow nous donne à voir l'histoire d'un continent et nous dit la Maternité et les origines.

“Que voient-ils, ces Masai du centre de l'Afrique, modelés en 1989 ? Comme les premières œuvres, le Guerrier debout ou La Mère et l'Enfant contemplant avec une attention immense, simultanément amoureux et respectueuse, la terre d'où ils viennent et le nouveau-né dont ils sont l'origine. Rien ne les distrait. Rien ne les agite. Il est ici question de générations, de sédimentation et d'évolution. Leurs yeux ne survolent pas, ils ne zappent pas. Fixes, ils traversent l'espace et remontent le temps. Secrets, ils vont à la rencontre de nos origines. D'où venons-nous, que sommes-nous, où allons-nous ? À l'aube du XX^e siècle, le peintre occidental Gauguin posait ces trois questions. À la fin du XX^e siècle, le sculpteur africain Sow répond que nous venons du plus profond de la nuit noire originelle ; qu'à condition de ne pas l'oublier nous pouvons accéder au plus haut du ciel ; que nous sommes des traits d'union entre lui et elle.”, Françoise Monnin, extrait du catalogue *Le Château de Malbrouck* édité par le Conseil régional de Moselle.

1 - <http://www.ousmanesow.com>

→ L'ALBUM : **OMOTOU GUERRIER MASAI**

L'AUTEUR, MICHEL PIQUEMAL, NOUS PARLE DE SON TRAVAIL.

On pourra se rendre sur le site de l'auteur pour consulter sa biographie et son actualité : <http://www.michelpiquemal.com>.

Qu'est-ce qui vous a décidé à travailler sur Sow et l'œuvre, *Guerrier debout* ?

Lorsque les éditeurs m'ont proposé de travailler dans le cadre de cette collection en rendant hommage à un peintre ou un sculpteur contemporain, j'ai aussitôt pensé à Ousmane Sow dont j'admire l'oeuvre.

Justement comment appréciez-vous ce type d'œuvre et la sculpture en particulier ?

Habituellement, je ne suis guère sensible à la sculpture (mis à part Rodin, Camille Claudel et Maillol) mais lorsque j'ai vu les sculptures d'Ousmane Sow sur le Pont des arts en 1999, cela a été un choc.

Travailler sous la contrainte de l'œuvre et de la collection "Pont des arts" a-t-il été facile ?

Les contraintes sont toujours créatrices... et rendre hommage à Ousmane était un beau défi.

Avez-vous une attirance particulière pour l'Afrique ? Vous décrivez dans d'autres albums des héros issus de cette culture : comment pénètre-t-on dans une culture si différente ?

Je connais assez bien l'Afrique. J'y ai fait de nombreux voyages, et lorsque j'ai fait ce livre, je rentrais du Niger. Je lis aussi beaucoup de romans africains (un domaine que j'avais déjà travaillé à l'Université). C'est un continent qui me fascine et je suis un peu fatigué de notre culture judéo-chrétienne qui a pris mondialement toute la place et notamment en littérature et au cinéma.

Comment sont nés Sékou et Omotou ?

Lorsque j'ai vu à plusieurs reprises la sculpture d'Ousmane Sow, le *Guerrier debout*, j'ai eu l'impression qu'elle me donnait de la force. J'en ai d'ailleurs une reproduction affichée dans mon bureau. D'où l'idée du fétiche qui donne de la vie et de la force...

Avez-vous déjà rencontré un petit Sékou ?

Des Sékou, j'en ai rencontré pas mal au Sénégal, au Mali ou au Niger... Des enfants qui jouent avec des objets qu'ils se sont fabriqués, qui vivent et subsistent sans le secours des parents.

C'est un enfant très autonome : est-ce sa situation qui contribue à le faire agir ainsi ? Il n'a pas peur malgré ce qui l'attend...

Lorsqu'on est confronté à de graves problèmes, on n'a pas trop le temps de réfléchir. On agit et c'est ce que fait Sékou. Cela empêche d'avoir peur.

Une volonté de parler de l'actualité vous a-t-elle influencé dans l'écriture de l'histoire ? Est-il nécessaire selon vous de confronter nos enfants à ces réalités ?

Oui, je trouve qu'on ne parle pas assez de l'Afrique dans les livres pour enfants. C'est un continent oublié. Ou bien alors, on le caricature en en faisant un paradis des animaux, ce que l'Afrique n'est plus depuis longtemps.

Une histoire "africaine" ne pouvait-elle passer que par un récit dramatique ? Ou est-ce pour coller à une réalité propre à Ousmane Sow, aux peuples qu'il défend ?

La situation actuelle de l'Afrique est absolument dramatique et pourtant les Africains ne perdent jamais espoir. C'est ce que veut montrer la fin du livre. Ils puisent leur force dans la solidarité des familles et dans la spiritualité... comme Sékou.

C'est l'enfant qui semble avoir un pouvoir au départ... mais qui fait le plus "peur" : Sékou ou le fétiche ?

L'animisme est très présent en Afrique, et dans l'animisme, les choses sont toujours ambivalentes. Elles font peur et ont du pouvoir. Un pouvoir qui peut se révéler positif comme négatif.

Sékou est protégé par le fétiche, comme il aide les enfants à retrouver le sourire. Est-il question d'une passation, d'une solidarité à (re) créer ?

Je pense que la force, c'est à nous de nous la donner. L'être humain est fragile, voire misérable. Sa force de survie, il doit toujours se l'inventer, d'où ses multiples croyances et les liens qu'il bâtit avec les autres humains.

Pourquoi avoir choisi ce mot "fétiche" précisément ? Pour sa capacité d'évocation, ses sonorités, son mystère ?...

Pour toutes ces raisons, mais aussi parce que les fétiches, les grigris, les amulettes sont extrêmement présents en Afrique, dans le quotidien même.

Que représente exactement pour vous Omotou ? Un doudou d'enfant, un ange ou un dieu protecteur, une pensée spirituelle ou une illusion pour survivre ?

C'est cette force qu'on doit s'inventer et qui nous permet de nous dépasser, voire de passer au travers de nos peurs. Tous les grands sportifs, par exemple, ont leur objet fétiche.

Il est étrange de voir nommé le petit Sékou le "sorcier", "le féticheur", de le voir rejeté par les autres enfants malgré leur culture commune. Peut-on lire une métaphore de l'exclusion ?

Face aux pouvoirs "magiques", il y a toujours en Afrique cette attirance-répulsion. On respecte et on a peur à la fois. Sékou est effectivement rejeté par les autres. Il est différent. Il étonne et effraie. L'exclusion est un thème

qui me touche beaucoup. Mais si l'on veut faire de grandes choses, il faut s'écarter du groupe et donc accepter momentanément cette exclusion.

Comment avez-vous appréhendé les illustrations de Bruno Pilorget ?

Je connaissais déjà Bruno et j'admirais son travail. J'ai été ravi lorsque les éditeurs m'ont dit qu'il allait illustrer. Et je n'ai pas été déçu, c'est un sans faute de sensibilité, d'émotions et de rendu de la magie...

Faites-vous lire votre récit avant sa publication à des proches, enfants ?

Parfois à des enfants dans des classes.

Que pensez-vous de la collection "Pont des arts" ?

Elle a trouvé une place très personnelle et essentielle parmi les collections d'art consacrées à la jeunesse. Le concept en est très original et permet, aux enseignants notamment, tout un travail en profondeur autour de l'oeuvre d'un artiste.

L'ILLUSTRATEUR, BRUNO PILORGET, NOUS EXPLIQUE SA DÉMARCHE.

On pourra également se rendre sur le site officiel de l'illustrateur : <http://www.bruno-pilorget.com>

Qu'est-ce qui vous a décidé à travailler sur Sow et son oeuvre, *Guerrier debout* ?

Lorsque les éditeurs m'ont proposé de travailler sur cette superbe histoire de Michel Piquemal pour évoquer le grand Ousmane Sow, j'étais le plus heureux des illustrateurs. Réaliser à nouveau un album dans la collection "Pont des Arts", cette fois pour évoquer la sculpture par l'illustration, est apparu comme un défi très excitant !

En tant qu'illustrateur, préparer une histoire dans cette collection signifie une réflexion à deux niveaux. En tout premier lieu, comme pour tout travail d'illustration, il s'agit de s'approprier le texte et de "raconter" aussi par les images. Ensuite, pour pénétrer dans l'oeuvre d'un grand artiste en évoquant son esprit et sa technique, il faut prendre des risques et tenter de trouver une idée plastique, glisser des clins d'œil et des références, le tout dans la mesure et le respect.

Comment avez-vous appréhendé le récit de Michel Piquemal ?

Dès la première lecture d'Omotou, des images se sont imposées, car l'écriture de Michel vous plonge immédiatement dans le pays avec ses couleurs, ses odeurs, ses sons, ses vibrations... la chaleur. Comme je réalise des carnets de voyages, j'apprécie de travailler avec des auteurs voyageurs comme Michel Piquemal, Véronique Massenet¹, Marie-Sabine Roger, Didier Dufresne² ou Yves Pinguilly. On ressent le vécu du voyage dans leur écriture.

Appréciez-vous ce type d'oeuvre, la sculpture en particulier ?

En 1988, je revenais au Sénégal avec ma femme Véronique Chéneau, auteure-illustratrice. Nous étions invités à réaliser des ateliers avec les enfants. Un jour, en visite au centre culturel de Dakar, nous tombons nez à nez avec d'imposantes sculptures. Des lutteurs ! Le choc ! Il s'agissait de la première exposition des *Noubas* d'Ousmane Sow. Nous étions seuls au monde dans ce jardin à admirer ces géants aux regards doux, conscients d'avoir la chance de découvrir l'oeuvre d'un grand sculpteur dans son pays. Nous n'arrivions plus à quitter ce jardin.

Plus tard, nous avons vu son exposition *Little Big Horn* en Bretagne, dans le parc de l'abbaye de Daoulas. Grandiose. Mais c'est ce jour-là, à Dakar, que m'est venue une furieuse envie de faire de la sculpture, un jour. Ce n'est que quinze ans plus tard que j'oserais m'y coller modestement, en

rentrant du Cambodge, après cet autre choc devant les temples d'Angkor et ses gigantesques têtes émergeant de la jungle, magnifiques de beauté et de sérénité. J'ai peu sculpté, mais les sensations sont inouïes, car contrairement à l'illustration, je me laisse porter. C'est un plaisir pur.

Comment avez-vous joué de la représentation du récit et de son entrelacement avec la sculpture ?

La première planche, où Sékou "voit" dans les nuages, est un clin d'œil à l'une des sculptures Noubas³ que j'avais admirées à Dakar, *Danseuse aux cheveux courts*. J'aime me lancer des défis créatifs comme transposer ce visage féminin du Soudan, au regard rêveur très touchant en un visage d'enfant masai... Même s'il n'y a que moi qui le vois, peut-être, ce n'est pas grave, cela m'aide à démarrer. En revanche, intégrer le grand Guerrier debout dans les illustrations a été évident puisque Michel l'avait mis entre les mains de Sékou.

Pour la sculpture *La Mère et l'enfant*, je n'ai pas trouvé tout de suite comment l'introduire dans mes premiers crayonnés : j'attendais le moment. L'idée m'est venue plus tard, après le chemin de fer, au moment même où je réalisais l'illustration de Sékou rêvant de sa maman.

Comment la sculpture a-t-elle influencé votre trait et la représentation des personnages ?

Comment évoquer la sculpture par le dessin ? En fait, c'est par la couleur, par la matière de la gouache, que j'espère y être arrivé. Je voulais évoquer la si belle matière des sculptures d'Ousmane Sow et les différentes strates de leur création. Voilà pourquoi j'ai laissé voir mes différentes couches de peintures sur les côtés de mes illustrations et travaillé à la gouache sèche pour créer une matière rappelant la toile de jute employée par le sculpteur.

Vous vous êtes déjà intéressé à ces autres mondes l'Asie, l'Afrique dans d'autres albums pour la jeunesse : l'entrée dans cette culture et ce continent propres à Ousmane Sow a-t-elle été facile ?

De l'Afrique, je ne connais qu'un peu le Sénégal. Le monde noubas, je l'ai découvert avec les photos de Leni Riefenstahl⁴. Quant au monde masai, il m'a toujours impressionné. Je rêve d'y aller un jour afin de réaliser un carnet de voyages avec mes deux garçons dessinateurs et amoureux du voyage. En attendant, cet album m'a permis d'approcher cette culture. Un autre album m'avait fait atterrir dans cette région d'Afrique avec un texte de Marie-Sabine Roger, *Les Sages Apalants* (aux éditions Sarbacane), des "cousins" imaginaires des Masai.

Dans mon travail, je revendique la volonté d'évoluer, de toujours chercher de nouvelles techniques, d'aller vers ce que je ne connais pas encore, comme si j'explorais une autre culture, un autre pays, que je m'y sois rendu ou pas. Du coup, les éditeurs et auteurs me proposent la plupart du temps des textes sur le thème du voyage. La collection "Pont des Arts" encourage royalement cette démarche.

Avez-vous déjà rencontré un petit Sekou ?

Oui, les petits Sékou sont nombreux, au Vietnam chez les Hmong ou en Palestine...

On a l'impression que ce guerrier, si imposant chez le sculpteur, prend également toute la place dans les illustrations même si le héros est Sékou ?

Ce *Guerrier debout*, ma sculpture préférée d'Ousmane Sow, incarne la force de cet enfant ; j'ai voulu la symboliser en dessinant le guerrier comme un souffle de protection autour du petit Sékou.

On trouve un choix de couleurs attendu avec la terre africaine (les ocres) et ses caractéristiques mais également d'autres plus froides : pourquoi ce choix ?

Je ne sais pas analyser tout cela, je n'ai pas de théorie sur la couleur.

1 - V. Massenet a illustré le volume 2 de la collection "Pont des arts" *Voyage sur un nuage* (Élise Mansot) autour de *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall ainsi que le volume 9, *La Grande vague aux côtés de Bruno Pilorget* et autour de la célèbre estampe d'Hokusai.

2 - D. Dufresne a écrit le volume 6 de la collection, *Kalia sous les étoiles* (Cécile Geiger), autour de *Les Roulettes, campement de bohémiens aux environs d'Arles* de Vincent Van Gogh.

3 - Voir le site : <http://www.fondationblachere.org> > archives > collection_detail

4 - Leni Riefenstahl est une danseuse, actrice, réalisatrice et photographe allemande. Elle a réalisé des reportages sur les Noubas de Kau (Soudan). On peut les voir sur son site (en allemand et anglais) : <http://www.leni-riefenstahl.de> > nuba

En tant qu'autodidacte, je marche avec le ressenti, en essayant de progresser à chaque projet de livre. Dans mon travail, le dessin et la couleur sont deux étapes bien distinctes. Et dans le dessin, je distingue le dessin d'illustration en atelier, qui me demande beaucoup de travail, de crayonnés nombreux, et le dessin de carnet de voyages où je ne me pose aucune question car je n'ai qu'à représenter ce que je vois en allant vite, sans crayon ni gomme.

Contrairement à ce que croient certains, le dessin se travaille chaque jour. Il demande des gammes pour entretenir le niveau et surtout progresser. En couleur, je travaille beaucoup sur la lumière, les contrastes, les harmonies. Mais comme je me remets beaucoup en question dans ce domaine, et que j'oublie souvent comment j'en suis arrivé à certains résultats, j'ai souvent cette sensation de tout recommencer à chaque projet. Toute la préparation m'ennuie, le découpage du papier, le calcul du format de l'image... Mais une fois que j'ai démarré concrètement la réalisation couleur, c'est jouissif !

D'ailleurs les représentations du fétiche, des pensées de Sekou, les avez-vous dessinées en même temps ou ajoutées après ?

J'en avais déjà ébauché l'idée au moment des premiers crayonnés, mais il a fallu que je retravaille pour essayer de faire comprendre cela, tout en gardant une harmonie et une légèreté.

Les gestes, les positions, les corps sont très fluides, d'une grande perfection par rapport à la réalité : avez-vous été confronté à un "conflit" vis-à-vis de l'identité des personnages ?

Les expressions des visages, les attitudes et les mouvements du corps me passionnent. J'en profite pour dire aussi que je défends farouchement la volonté de dessiner un Japonais si je dois dessiner un Japonais, et non pas un Asiatique lambda. Ou encore un Masaï et non pas un Africain lambda. En tout cas, je fais tout pour.

Vous avez travaillé sur Hokusai¹ et Sow, deux grands : une préférence ? Des facilités pour l'un ?

Deux approches similaires par la réflexion et le dessin, pour deux albums totalement différents au résultat. Pour le Hokusai, le trait à l'encre de Chine noire et les aplats de couleurs ont produit un album très dessiné, très épuré avec peu de couleurs et un bleu de Prusse primordial. Pour Ousmane Sow, pas ou peu de trait, tout dans la matière et le volume avec une petite palette de couleurs, dont les ocres bien sûr.

1 - Voir le volume 9 de la collection "Pont des arts", *La Grande vague* (Véronique Massenet).



Chemin de fer des illustrations réalisées par Bruno Pilorget pour l'album *Omotou guerrier masai*.

Que révèle ce premier chemin de fer sur les choix de l'illustrateur ?

Que décide-t-il de mettre davantage en valeur ?

Ces choix se confirment-ils dans l'album finalisé ?

● SÉQUENCE 1 : DÉCOUVRIR L'ALBUM ET LES DROITS DE L'ENFANT.

Les élèves découvrent l'album en faisant une petite enquête pour connaître le contexte du récit : le lieu et les conditions de vie de Sékou. L'entrée dans l'album permettra ans un second temps de travailler sur les droits de l'enfant.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVERTE DE L'ALBUM, *OMOTOU GUERRIER MASAÏ*.

Les élèves entrent dans le récit à partir de fragments du texte et proposent leurs hypothèses de lecture basées sur leurs relevés.

- **OBJECTIFS :**
- repérer les principaux éléments d'un texte ;
 - chercher des indices (implicites et explicites) dans un texte ;
 - comprendre un texte littéraire ;
 - lire l'image.
- **MATÉRIEL :**
- les textes des premières doubles pages de l'album ;
 - un album pour deux élèves.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte des premières pages.	Individuel - écrit	“Vous allez lire les textes que je vous distribue*. Ils commencent à nous raconter l'histoire de Sékou. Vous allez relever les informations qui nous renseignent sur les conditions de vie du personnage en surlignant les mots ou expressions qui vous paraissent des indices.”	Les élèves travaillent seuls avec chacun une photocopie des textes à pour faire leurs relevés. L'enseignant peut aider les élèves en difficulté. Un dictionnaire est à disposition avec les mots “ <i>fétiche</i> ” et “ <i>masaï</i> ” (lieu, environnement, famille).
2 Mise en commun.	Groupe classe - oral	“Qu'avez-vous appris sur Sekou ? Comment caractériseriez-vous la situation du pays dans lequel vit Sekou ?”	L'enseignant note au tableau les idées trouvées : il leur fait justifier leurs hypothèses par un retour systématiques au texte. Ils doivent parvenir à dire que le pays est en guerre. Il sera aussi intéressant d'expliquer pourquoi certains mots éventuellement proposés par les élèves ne sont pas signifiants si le cas se présente.
3 Découverte d'un lexique.	Groupe classe - oral	“Un autre thème apparaît dans ce début de récit : lequel ? À votre avis, pourquoi ces deux thèmes sont-ils reliés ?”	L'enseignant fait remarquer aux élèves que leur relevé du lexique de la guerre correspond à un regroupement : il aborde la notion de champ sémantique et fait réinvestir cette notion avec le relevé du lexique de la magie.
4 Confirmation des premières observations.	Groupe classe - oral	“Vous pouvez à présent regarder l'album et ses illustrations. Que pensez-vous des propositions que nous avons faites tout à l'heure ?”	Les élèves ont un album pour deux, ils découvrent la couverture et les premières pages. Ils vérifient la justesse de leurs premières observations au fur et à mesure, grâce au texte et aux illustrations.
5 Lecture et hypothèses.	Groupe classe - oral	“Vous allez écouter l'histoire que je vais lire en la suivant sur votre album. Vous essayerez de découvrir où peut se passer l'action.” [L'enseignant peut faire interrompre la lecture après certains passages, notamment celui de l'arrivée au camp de réfugiés ou celui du champ de mines. Certains mots comme “ <i>marigot</i> ” ou “ <i>baobab</i> ” devront être expliqués si cela n'a pas été déjà fait. Ces interruptions devront être brèves pour ne pas trop couper le récit.]	L'enseignant lit à voix haute ou, selon leur niveau, propose aux élèves de s'en charger. Il leur fait approfondir l'idée que les thèmes dégagés sont présents dans tout l'album. À la fin de la lecture, l'enseignant demande aux élèves s'ils ont compris où se situe l'action. En fonction de leurs réponses, une rapide discussion, après observation des premières images, permet la validation des hypothèses ; ils synthétisent l'action initiale : Sekou est dans un pays en guerre que l'on peut situer en Afrique et il fait des figurines magiques.

<p>Texte 1</p>	<p>Au village de Sékou, ça fait longtemps qu'il n'y a plus d'école. L'institutrice a fui la guerre, comme beaucoup de villageois. Les enfants traînent leurs journées dans les rues ou sur les bords du fleuve. De temps à autre passent des bandes de soldats qui rafflent ce qu'il reste dans les greniers. Malheur à qui ose s'opposer. Sékou le sait. Son père en a perdu la vie. Sékou vit seul désormais avec sa mère Fatimata.</p> <p>[...]</p> <p>Silencieux, il passe des heures près du marigot à sculpter dans l'argile des figures magiques : elles sont ses seules amies. Les autres enfants l'évitent. Ils disent de lui qu'il est un sorcier, un féticheur. [...]</p>
<p>Texte 2</p>	<p>Comme il [Sékou] ne mange pas à sa faim, son esprit lui joue souvent des tours. Il part dans les nuages du rêve et reste les yeux vides, fixés au ciel. C'est là qu'il rencontre les personnages qui le font rêver...</p> <p>Silencieux, il passe des heures près du marigot à sculpter dans l'argile ces figures magiques qui sont ses seules amies : des chevaux, des antilopes, un singe aux yeux ronds et un grand guerrier masai aussi fort et puissant que l'était son père. Ce guerrier revient souvent dans sa rêverie. Sékou l'a appelé Omotou.</p> <p>Omotou est grand et fort ! Il a un bouclier qui le rend invincible. "Omotou, Omotou" chante Sékou, "guerrier masai plus fort que tout !" [...]</p>



Crayonné réalisé par Bruno Pilorget pour l'album *Omotou guerrier masai*.
L'enseignant pourra demander aux élèves ce qu'ils préfèrent entre le crayonné et l'illustration définitive. Ils argumenteront leur réponse.
Comment l'illustrateur utilise-t-il la couleur pour mettre en valeur le personnage, par exemple ?

● SÉANCE 2 : RECHERCHE DOCUMENTAIRE SUR L'UNHCR¹ ET LES CAMPS DE RÉFUGIÉS EN AFRIQUE.

Les élèves vont utiliser Internet pour découvrir le lieu de vie de Sékou et plus particulièrement les conditions de vie dans cette partie du monde. Une fiche questionnaire les aidera à effectuer leur recherche.

- **OBJECTIFS :**
- travailler en collaboration avec ses camarades ;
 - chercher des indices (implicites et explicites) dans un texte ;
 - utiliser différents médias pour localiser le lieu de vie du héros de l'album.
- **MATÉRIEL :**
- un album pour deux élèves ;
 - un tableau d'aide au travail en informatique.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Réactivation.	Groupe classe - oral	“Vous souvenez-vous de l'album que nous avons lu ? Qui peut nous en faire un petit résumé ? Qui peut nous rappeler comment nous avons travaillé au début sur l'album ?”	Les élèves sont invités à se remémorer les différentes étapes du travail sur l'album, en particulier la recherche des mots autour de la guerre et de la magie.
2 Recherche des mots indices.	Groupe classe - oral	“Prenez votre album et cherchez quels mots pourraient nous permettre de localiser plus précisément les conditions dans lesquelles vivent Sékou et les habitants.”	Ce travail ne sera pas être trop long (cf. la première séance). Les élèves font leurs relevés. L'enseignant les guide sur la double page qui montre l'arrivée au camp de réfugiés si les élèves n'y ont pas été attentifs. Les mots clés attendus pour caractériser Sekou et la situation des habitants sont “ <i>masaï</i> ” et “ <i>UNHCR</i> ” pour le camp où les gens survivent.
3 Recherche Internet.	Groupes de 2 ou 3 élèves	“Vous allez travailler en groupe, veillez à bien vous répartir le travail. Vous devez répondre aux questions sur la feuille* de recherche directement. Chacun de vous complète la fiche.”	Le travail s'organise selon les possibilités de chaque école en matière d'informatique. Les élèves vont effectuer leur recherche sur le site de l'UNHCR. L'enseignant veille à ce qu'ils travaillent bien en collaboration et encadre les élèves qui ne parviennent pas à répondre aux questions.
4 Mise en commun et correction.	Groupe classe - oral	“Vous allez donner vos réponses ; ce sera la correction. Notez uniquement ce qui sera au tableau.”	L'enseignant interroge les élèves en et fait participer des membres de chaque groupe. Il note une réponse courte au tableau qui constituera la trace écrite.
5 Trace écrite.	Groupe classe - écrit	“Comment pourrions-nous résumer la mission assurée par cet organisme ?”	Les élèves proposent quelques phrases qui seront notées au tableau et recopiées au- dessous du tableau de recherche. La trace écrite de ce travail pourra être complétée par un travail en instruction civique sur les institutions internationales ou les associations humanitaires.

1 - Les Masaï (Maasaï ou encore Massaï) parlent le Maa, une langue subsaharienne. Leur groupe est constitué d'éleveurs et de guerriers semi-nomades d'Afrique de l'Est. On les retrouve dans le centre et le sud-ouest du Kenya et au nord de la Tanzanie. Le pays masaï, au climat chaud et sec compte des réserves naturelles aux grands territoires où les animaux sont protégés : rhinocéros, lions, buffles, éléphants, girafes, gnous, gazelles, zèbres... Cf. les figurines réalisées par Sékou dans l'album.

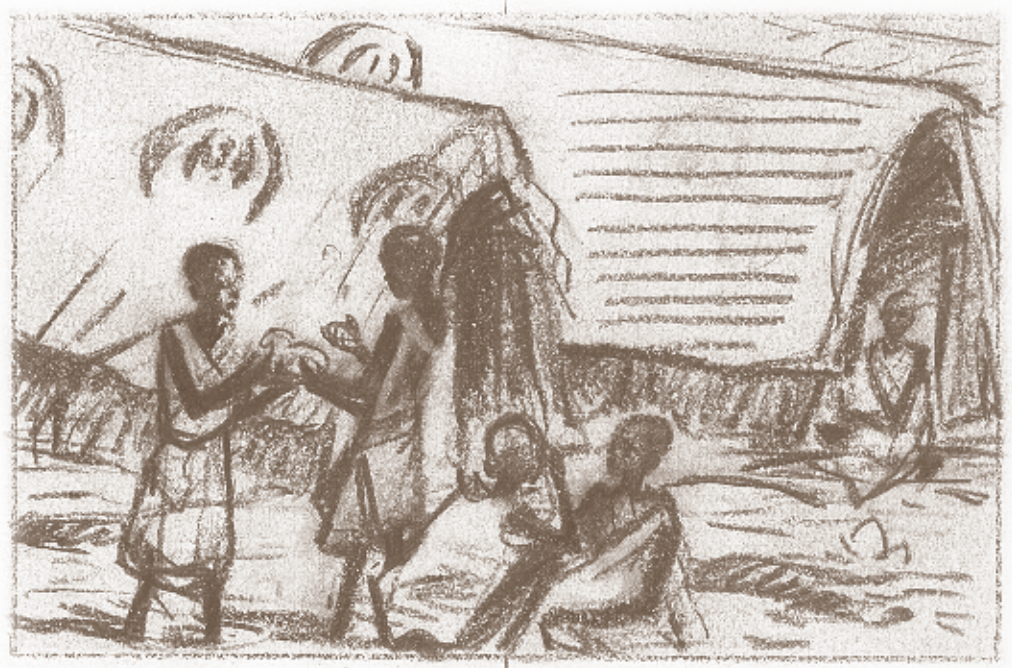
1 - United Nations High Commissioner for Refugees ou agence des Nations Unies pour les Réfugiés. Voir le site : <http://www.unhcr.fr> > Histoire du HCR



Feuille de recherche

Suis les instructions pour découvrir le lieu de vie de Sékou.	Inscris le résultat de tes recherches. Pense à faire des phrases complètes pour tes réponses.
Utilise un moteur de recherche pour trouver le site de l'UNHCR. [Attention à bien aller sur le site en français.]	
Sur le site de l'UNHCR, recherche ce que veut dire ce sigle. Attention, en français l'ordre des lettres est modifié, il devient HCNUR.	H.....C.....N..... U.....R.....
Quand cet organisme a-t-il été créé ? [Clique sur l'onglet "en bref", "chapitre histoire du HCR"].	
Dans quelles parties du monde travaille l'UNHCR ?	
Rends-toi dans la partie du site concernant l'Afrique. [Clique sur l'onglet "Où nous travaillons", "chapitre Afrique".] Comment se nomment les régions de l'Afrique ?	
Rends-toi dans région appelée Afrique de l'Est et corne de l'Afrique. Nomme les pays qui constituent cette zone.	
Va à présent sur la carte du Kenya. Vois-tu un camp de réfugiés qui pourrait être celui de Sékou ? Quel est son nom ?	
Regarde le film intitulé <i>Kenya : Le rêve de Deck</i> (2'27). Quel est le rêve un peu fou de Deck ?	
Regarde le film <i>Dadaab : Parer au plus pressé</i> (3'14). De quel pays arrivent les nouveaux réfugiés ? Comment sont construites les maisons à présent dans le camp ? Pourquoi ont-ils abandonné l'utilisation du bois ?	
Si tu as encore un peu de temps, tu peux regarder les autres films qui sont proposés sur le Kenya.	

Crayonnés réalisés par Bruno Pilorget pour l'album *Omotou guerrier masai*.
Où retrouve-t-on ces crayonnés dans les illustrations de l'album ?
Qu'est-ce qui entoure les enfants ?



● SÉANCE 3 : DE LA VIE DE SÉKOU AUX DROITS DE L'ENFANT.

L'objectif de la séance est que les élèves parviennent à mettre en lien ce qu'ils ont découvert de la vie de Sékou - représentant des enfants des pays en voie de développement ou en guerre - et leurs propres conditions de vie, qu'ils prennent conscience des différences engendrées par certaines situations et la nécessité de faire respecter les droits des enfants. Les élèves proposeront leur Déclaration des droits de l'enfant pour clôturer l'activité.

→ **OBJECTIFS :**

- faire une recherche dans un album (texte et illustrations) ;
- identifier et comprendre l'importance des textes fondateurs ;
- utiliser ses connaissances pour réfléchir sur un texte.

→ **MATÉRIEL :**

- le texte simplifié de la Convention internationale des droits de l'enfant¹.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en route.	Groupe classe - oral	“Observons l'album aux premières doubles pages. Sékou n'a pas la même vie que vous. Quels sont les éléments qui vous semblent différents de ce que vous connaissez ?”	Pour rendre l'activité plus claire, l'enseignant propose un exemple. Les élèves sont ensuite invités à relever toutes les différences qu'ils perçoivent. Les élèves doivent rechercher autant dans le texte que dans les illustrations.
2 Recherche.	Groupe de 2 - écrit	“Je vais répartir les double pages de l'album entre tous les groupes. Vous devrez observer uniquement celle qui vous sera attribuée. Notez vos remarques sur les différences entre votre vie et celle de Sékou sur votre cahier de brouillon.”	Dans cette phase, les élèves relèvent simplement des mots, des passages du texte ou des éléments d'illustration en fonction de la double page qui leur a été attribuée. Certaines pages sont plus complexes à comprendre que d'autres, il faudra y faire attention en les répartissant aux différents groupes. L'enseignant circule et rectifie les erreurs éventuelles des élèves immédiatement.
3 Mise en commun.	Groupe classe - oral	“Quelles différences avez-vous trouvées ?”	L'enseignant note au tableau ce qui est dit par les élèves, leurs idées apparaissent les unes au-dessous des autres dans l'ordre de lecture de l'album.
4 Classement.	Groupe classe - oral	“Observez bien ce que vous avez trouvé. À votre avis, comment peut-on regrouper tous les éléments que vous avez trouvés ?”	En fonction des réponses des élèves, l'enseignant entoure d'une couleur les éléments selon les différents domaines que les élèves pourront caractériser. On pourra espérer arriver sur les critères suivants : - la situation politique (la guerre, le père tué par les soldats, les camps de réfugiés, l'absence d'école, les champs de mines...), - la nature (la végétation, les baobabs, les animaux...), - l'économie (l'absence de nourriture, de jouets...), - la culture (le fétiche, le sorcier, le guerrier masāi). L'enseignant fait distinguer le lieu de vie et les conditions de vie pour ne pas que les élèves fassent de mauvais amalgame. Les élèves ne caractériseront pas nécessairement le « titre » de la catégorie qui pourra être donné par l'enseignant : l'important est qu'ils perçoivent les liens entre les éléments.
5 Discussion.	Groupe classe - oral	“D'après-vous, les différences que vous avez observées peuvent-elles avoir des conséquences sur la vie de Sekou ?”	Les élèves sont amenés à s'interroger sur l'idée d'injustice et de droits non respectés pour les enfants comme Sékou. Si aucun d'entre eux n'évoque la Déclaration des droits de l'homme ou des droits de l'enfant, l'enseignant en parle et explique son importance.
6 La Convention des droits de l'enfant.	Individuel - écrit	“Nous allons lire un résumé de la Convention des droits de l'enfant et réfléchir à la situation de Sékou et à la vôtre. Vous mettrez ensuite une croix devant tous les droits que vous pensez avoir et un rond devant ceux que Sékou possède lui.”	L'enseignant préfère une lecture collective par les élèves, en faisant reformuler au fur et à mesure chaque article et en apportant des explications quand cela se révèle nécessaire.
7 Synthèse.	Groupe classe - oral	“Que pensez-vous de ce que vous avez observé ? À votre avis, pourquoi les droits de l'enfant ne sont-ils pas respectés partout dans le monde ?”	Le travail se poursuit par une rapide discussion sur les droits de l'enfant et leur éventuel non respect. On veillera à ce que les élèves relient leurs remarques à la situation de Sekou. En partant de là, ils pourront apporter leurs propres connaissances à la discussion.

1 - <http://www.amnestyinternational.be> > militer-pres-de-chez-vous > les-groupes-ecoles > l-espace-enseignants > enseignement-primaire > materiel-pedagogique > la-convention-des-droits-de-l-enfant

8 Production écrite.	Individuel - écrit	“À votre tour, vous allez rédiger votre déclaration : vous choisirez les cinq droits qui vous semblent essentiels pour qu’un enfant soit respecté et évolue dignement. Vous utiliserez le présent pour rédiger vos phrases, et relirez le texte d’origine si nécessaire. Attention, vous devez rédiger vos propres phrases et non pas recopier celles du texte de la CIDE.”	Les élèves finalisent leur réflexion en rédigeant un court texte qui restera la trace écrite et personnelle. L’enseignant passe dans les rangs pour vérifier le bon déroulement de l’activité et aider les élèves qui ont des difficultés d’écriture.
---------------------------------------	--------------------	---	--

Ce travail pourra se prolonger en instruction civique ou en histoire, par exemple avec un questionnement sur les droits de l’enfant dans l’histoire de France (voir la partie 3, les prolongements). Il sera intéressant ici de montrer comment les organisations comme l’UNHCR (ou Amnesty international) contribuent à l’amélioration des droits de la personne, particulièrement de l’enfant.

● SÉANCE 4 : LECTURE EN RÉSEAU.

Il s’agit de permettre aux élèves d’établir des liens, de comparer des textes et de confronter leurs points de vue sur des œuvres de littérature de jeunesse. Le travail se partage en deux phases.

Lors de la première, chaque élève lit le livre qui lui a été attribué. La seconde phase consiste en un échange et une discussion sur les livres et la vie décrite des enfants : les élèves s’appuient sur le questionnaire qu’ils auront eu à remplir individuellement après leur lecture. Ces deux phases sont donc nécessairement éloignées dans le temps pour permettre à chaque élève de lire son livre. Il faudra toutefois veiller à ce que la seconde phase ne soit pas trop tardive pour que tout le travail déjà effectué sur l’album et les droits de l’enfant soit encore présent dans l’esprit des élèves.

- **OBJECTIFS :**
- lire seul des œuvres intégrales de la littérature de jeunesse ;
 - répondre à une question par une phrase complète à l’oral comme à l’écrit.
- **MATÉRIEL :**
- si possible un roman par élève, sinon les élèves s’organiseront pour se prêter les livres ;
 - un questionnaire de lecture par élève.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation des livres et consignes.	Groupe classe - oral	“Nous allons travailler sur de nouveaux livres. Vous lirez chacun l’un de ces livres seul, puis vous complèterez le questionnaire que je vais vous fournir. Dans deux semaines, nous aurons une discussion sur vos lectures tous ensemble.”	Les livres sont très rapidement présentés par l’enseignant qui les répartit ensuite entre les élèves, selon le niveau de lecture de chacun. L’enseignant donne le questionnaire de lecture et veille à ce que le travail attendu soit bien compris par chaque élève.
2 Lecture individuelle et questionnaire.	Individuel - écrit	“Vous avez deux semaines pour lire ce livre, pensez bien à remplir le questionnaire* correspondant.”	Voir la liste proposée ci-dessous* ou une liste propre à chaque enseignant : l’important est que l’ouvrage soit en lien avec la vie d’un enfant, de préférence dans une sphère plus éloignée qu’une sphère familière aux élèves. De la même manière, le temps donné pour la lecture des romans pourra varier en fonction des classes.
3 Discussion bilan.	Groupe classe - oral	“Qui veut présenter le livre qu’il vient de lire et nous dire ce qu’il en a pensé ? Que nous raconte-t-il de la vie des enfants et de leurs droits ? Quelles expressions avez-vous choisies dans la liste et pourquoi ?”	Avant cette discussion, les élèves auront remis leurs fiches questionnaires à l’enseignant qui les aura lues. Si cela lui semble nécessaire, il pourra demander aux élèves de retravailler leur fiche. L’objectif est que les élèves aient déjà effectué un travail de réflexion sur l’œuvre qu’ils viennent de lire et sur le travail fait en amont à partir de l’album. C’est ce travail personnel qui enrichira la discussion collective.
4 Prolongement.	Individuel	“Vous pouvez échanger les livres entre vous et choisir celui que vous avez le plus envie de lire maintenant.”	Cette pratique est possible et intéressante, chaque enseignant l’organisera au sein de sa classe selon ses possibilités.

Questionnaire de lecture

- Résume ce livre en quelques phrases : imagine que tu doives raconter ce livre à quelqu'un qui n'en a jamais entendu parler, que lui raconterais-tu ?

- As-tu aimé ce livre ? Justifie ta réponse.

- Quel est le personnage principal de l'histoire ?

- Quel "droit de l'enfant" manque le plus aux enfants de ce roman d'après toi ? Justifie ton point de vue.

- Dans la liste suivante, choisis les quatre mots qui te semblent le mieux correspondre au à l'histoire racontée dans ce livre. Tu devras justifier ton choix par un passage du texte ou par des phrases personnelles expliquant ton point de vue.

"Courage, peur, injustice, haine, paresse, égoïsme, tolérance, amour, amitié, bonté, ignorance, misère, vengeance, fidélité, méchanceté, racisme, indifférence, pauvreté, lâcheté, charité, solidarité, richesse."

- Si tu devais donner envie à quelqu'un de lire ce livre, que lui dirais-tu ?

* Choix d'ouvrages possibles

Le choix des livres peut être celui proposé ici mais il peut tout aussi bien varier en fonction des possibilités de l'école ou des goûts de l'enseignant.

- *La Route de la liberté*, Hervé Jaouen, coll. "Folio cadet", éd. Gallimard Jeunesse, 2003.

Ce livre raconte comment Tito, dans l'ex-Yougoslavie en guerre, va vivre une aventure périlleuse pour offrir une sépulture digne à l'un de ses frères.

- *L'École perdue*, Tahar Ben Jelloun, coll. "Folio junior", éd. Gallimard Jeunesse, 2007.

L'instituteur d'un village d'Afrique perd tous ses élèves les uns après les autres, jusqu'à ce qu'il se rende compte qu'ils partent travailler dans l'usine d'à côté.

- *Claudine de Lyon*, Marie-Christine Helgerson, coll. "Castor poche", éd. Flammarion, 1999, rééd.

Dans ce livre on découvre le quotidien d'un enfant travaillant dans les ateliers de tissage en France, au moment de l'application des lois de Jules Ferry.



Crayonnés réalisés par Bruno Pilorget pour l'album *Omotou guerrier masai*.
Quels changements observe-t-on entre le crayonné et l'illustration définitive ?
Que démontrent-ils et qu'apportent-ils à l'image ?

● SÉQUENCE 2 : DU SORCIER AU FÉTICHE...

Dans cette séquence, les élèves vont partir d'une observation de l'album pour s'interroger sur la notion de "fétiche" : à leur tour, ils fabriqueront leur propre objet.

● SÉANCE 1 : LA MAGIE DANS *OMOTOU GUERRIER MASAÏ*.

- **OBJECTIFS :**
- enrichir son vocabulaire ;
 - relever, dans un texte, les mots d'un même domaine sémantique ;
 - effectuer une recherche dans un texte littéraire ;
 - s'interroger sur les liens entre le texte et les illustrations dans un album ;
 - prendre part à une discussion collective en argumentant sur ses idées.
- **MATÉRIEL :**
- des ardoises ou cahiers de brouillon ;
 - un album pour deux élèves ;
 - un tableau à compléter par élève.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Recherche initiale.	Groupe classe - oral	“Vous allez écouter la lecture de ce premier paragraphe et en repérer le thème principal. Vous relevez à présent tous les mots en rapport avec ce thème.”	L'enseignant lit le premier paragraphe ou demande à un élève volontaire de s'en charger. Il note au tableau les réponses des élèves et le thème évoqué (la guerre). Il précise que l'on appelle ce regroupement un champ lexical.
2 Le thème de la magie.	Groupe classe - oral	“Comment Sekou parvient-il à éviter de penser à la guerre, à se protéger ? Que fait-il ? Comment peut-on caractériser cet autre thème qui va être très présent dans l'album ?”	L'enseignant poursuit la lecture du second paragraphe. Un temps est accordé aux élèves. Il explique le vocabulaire qui peut leur être inconnu (“ <i>marigot</i> ” par exemple). L'enseignant interroge les élèves et note au tableau leurs réponses : ils doivent avoir relevé : “figures magiques, un sorcier, un féticheur” et devraient trouver le thème (la magie).
3 Recherche.	Groupe classe - oral Individuel - écrit	“Nous allons lire ensemble l'album dans sa globalité. Ensuite vous devrez bien observer les illustrations pour répondre sur la fiche d'observations que je vous distribue à cette question : quels éléments apparaissent dans les illustrations qui renforcent l'impression qu'Omotou a des pouvoirs magiques ?”	L'enseignant organise la lecture à haute voix par les élèves puis les élèves travaillent de façon autonome.
4 Mise en commun.	Groupe classe - oral	“Qu'avez-vous trouvé ? Nous allons suivre ensemble la progression de l'album et vérifier vos réponses.”	Les élèves donnent les éléments (voir les réponses page suivante) qu'ils ont trouvés individuellement et tout le monde recherche dans son album pour la validation. Certains élèves citeront peut-être les illustrations de la marche des villageois et de l'arrivée au village de tentes de l'UNHCR. C'est à discuter, ils doivent argumenter leur avis. Une fois les réponses validées par le groupe classe, elles sont notées au tableau et servent de correction.
5 Le fétiche.	Groupe classe - oral	“Quelle est la fonction d'Omotou pour Sékou ? À votre avis, les pouvoirs du fétiche sont-ils réels ou n'existent-ils que parce que Sékou y croit ? Que fait exactement le fétiche pour Sékou ?”	Les élèves évoquent les différents passages pendant lesquels Omotou protège Sékou. L'enseignant leur fait nommer l'objet : c'est un fétiche protecteur. Il amène les élèves à s'interroger sur les raisons qui poussent Sékou à s'inventer ce fétiche ou les fonctions de cet objet magique. Les élèves répondent oralement, ils ont recours à l'album si nécessaire.

Cette phase de travail pourra donner lieu à un débat de classe (voir la partie Prolongements).

Pages	Éléments de l'illustration

Réponses attendues :

- les nuages en forme d'animaux ou de guerrier p. 4,
- l'image d'Omotou dans le ciel qui repousse le soldat (vision menaçante et orangée) p. 9,
- l'ombre d'Omotou qui apparaît sur le sol dans le village pp. 12-13,
- la mère de Sékou qui apparaît dans ses rêves pp. 18-19,
- l'ombre de Sékou qui prend la forme de celle d'Omotou quand il se sent protégé p. 21,
- l'image du guerrier quand Omotou retrouve sa mère (bienveillante et bleutée) p. 24-25

Pratiques artistiques - Autonomie et initiative

● **SÉANCE 2 : CRÉEZ VOTRE FÉTICHE !**

- **OBJECTIFS :**
- pratiquer une activité de modelage pour produire un objet en volume ;
 - inventer une œuvre plastique à visée expressive ou artistique.
- **MATÉRIEL :**
- de la terre auto-durcissante ;
 - des piques à brochettes en bois ;
 - des protections pour les tables et les vêtements.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Mise en situation.	Groupe classe - oral	“Nous avons vu ce que le fétiche de Sékou a fait pour lui. Qu'est-ce qu'un fétiche pourrait faire pour vous ?”	Les élèves recherchent individuellement et silencieusement une réponse à la question puis les volontaires expriment leur idée oralement.
2 Réalisation.	Individuel	“Vous allez fabriquer votre propre fétiche en vous aidant de la fiche technique*.”	L'enseignant apporte une aide technique aux élèves qui en ont besoin malgré la présence de la fiche.
3 Exposition.	Collectif		Les œuvres des élèves feront l'objet d'une exposition dans l'école. > Si les élèves ont travaillé sur la séquence de mise en musique, il sera intéressant d'exposer les fétiches dans le même lieu. > Si cette exposition est indépendante, elle pourra être mise en valeur par une installation dans un décor créé par les élèves (affiches reprenant les personnages de l'album, décoration des tables avec du sable, des feuilles colorées ou du tissu...) Les élèves réfléchiront eux-mêmes au moyen de mettre leurs œuvres en valeur.



* Fiche technique pour la réalisation du fétiche

1.

Faire une plaque de terre d'environ 0,5 mm d'épaisseur. Pour obtenir une épaisseur régulière, on peut étaler la terre à l'aide d'un rouleau qui sera en appui sur des tasseaux de la bonne épaisseur.



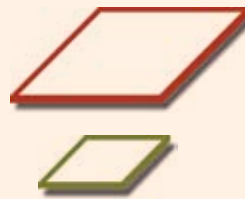
2.

À l'aide d'un gabarit en papier, découper un rectangle dont les dimensions peuvent varier entre 7 et 12 cm pour la largeur (qui sera la hauteur du cylindre) et de 13 à 11 !



3.

Refaire les opérations 1 et 2 mais cette fois pour obtenir un carré. Il fera au moins 8 cm de côté. Les élèves pourront le recouper plus tard si nécessaire pour l'adapter à la taille de leur sculpture.



4.

Sur la plaque rectangulaire, faire des empreintes, des traces, des signes gravés... Attention, faire des essais avant sur les chutes de la plaque pour tester les différents effets.

Les élèves peuvent écrire des mots sur le verso de leur plaque. Ils resteront secrets puisqu'ils seront cachés dans le fétiche.



5.

À l'aide d'une petite pique en bois, faire des stries sur les bords qui vont être en contact pour former le tube.

Appliquer avec un pinceau de la barbotine sur ces stries (barbotine : terre diluée dans de l'eau mais qui reste encore un peu pâteuse.)



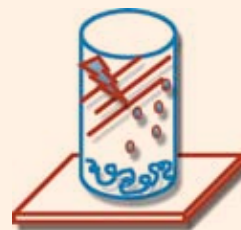
6.

Rouler le rectangle pour en faire un tube. Les impressions sont visibles et les éléments que l'élève veut garder pour lui seul sont à l'intérieur.



7.

Assembler le cylindre et son socle en utilisant de nouveau la technique stries et barbotine.



8.

Modeler la tête du fétiche. Procéder à des essais pour vérifier les bonnes proportions de l'ensemble. La tête ne doit pas être trop disproportionnée sinon elle risque de déséquilibrer le fétiche.

Fixer la tête au corps-tube à l'aide d'une pique de bois. On pourra rajouter quelques morceaux de terre, toujours avec la même technique stries et barbotine, à l'intérieur du tube.



● SÉQUENCE 3 : ENTRER DANS L'UNIVERS DE LA SCULPTURE.

Dans cette séquence, les élèves vont partir d'une observation d'œuvres sculptées et d'un questionnement pour arriver aux œuvres d'Ousmane Sow. Le but est d'appréhender le rapport à la matière et à l'espace qu'instaure la sculpture, en trois dimensions - contrairement à la peinture. Ils seront amenés ensuite à réaliser une production plastique collective et/ou à créer une histoire dont les personnages seront inspirés par les sculptures de l'artiste sénégalais.

● SÉANCE 1 : DÉCOUVRIR LA SCULPTURE.

Dans le cadre de l'enseignement de l'histoire des arts et des pratiques artistiques, les élèves vont observer différents types de sculptures et compléter un tableau d'observation pour commencer à appréhender les caractéristiques propres à la sculpture.

- **OBJECTIFS :**
- décrire des œuvres ;
 - exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre d'art ;
 - respecter des consignes simples en autonomie.
- **MATÉRIEL :**
- des images grand format de sculptures : sous chaque image, on veille à faire apparaître une légende indiquant le nom de l'artiste, le titre, la date de l'œuvre, la matière utilisée et les dimensions ;
 - un tableau d'aide à compléter pour chaque élève.

On veillera à présenter un éventail varié et relatif aux cinq périodes inscrites au programme de l'Histoire des arts du cycle 3.

Par exemple :

- Préhistoire : *La Dame de Brassempouy* ou "*Dame à la capuche*" (ivoire de mammouth, vers 21000 avant J.-C., musée de Saint-Germain-en-Laye)
<http://www.musee-archeologienationale.fr>

- Moyen Âge : *l'Ange au sourire*, (pierre, XIII^e siècle, portail nord de la façade occidentale de la paroisse Notre-Dame-Saint-Jacques de Reims)
<http://fr.wikipedia.org> > Fichier:Ange_au_sourire.jpg

- Temps modernes : *Diane appuyée sur un cerf*, J. Goujon (bronze, 1549, parc Nobel de Stockholm, Suède)
<http://fr.wikipedia.org> > Fichier:Jean_Goujon_Diane_au_cerf

- XIX^e siècle : *Jeune mère à la grotte*, A. Rodin (plâtre, 1885, musée Rodin)
<http://www.musee-rodin.fr> > collections > sculptures > jeune-mere-la-grotte

- XX^e siècle et notre époque : *Nana*, Niki de Saint-Phalle (plâtre, 1974, marché aux puces de Hanovre, Allemagne)
<http://fr.wikipedia.org> > Fichier:Saint_phalle_hannover1.JPG

ou *Femme et oiseau*, Miro (ciment et céramique, 1982, parc de l'Escorxador, Barcelone, Madrid)
<http://upload.wikimedia.org> > wikipedia > commons > Dona_i_Ocell.JPG

La liste est à confirmer en fonction des ressources disponibles pour chaque enseignant : on peut aussi aller voir du côté de Bourgeois, Brancusi, Calder, César, Arman, Dubuffet, Konns, Pompon, Tinguely...

Tableau d'aide aux élèves

Titre de l'œuvre	Date	Nom de l'artiste	Dimensions	Sujet représenté	Matériaux utilisés	Aspect	Technique utilisée



Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Découverte de la sculpture.	Groupe classe - oral	<p>“Vous allez observer les images des œuvres qui sont affichées au tableau. Quel est leur point commun ?</p> <p>Quelle est la différence entre une sculpture et une peinture ?”</p>	<p>Les images grand format sont affichées de part et d'autre de la classe avant l'arrivée des élèves, l'enseignant les dispose de manière non chronologique et de façon à ce que les élèves puissent circuler pour les observer sans se bousculer. Si les élèves peuvent voir les images de près, ils pourront mieux en percevoir les détails qui seront importants pour la suite du travail. Pour éviter que cela ne génère trop d'agitation dans la classe, l'enseignant pourra faire deux groupes d'élèves qui observeront en alternance ou il multipliera les affichages (de part et d'autre de la classe)..</p> <p>L'enseignant guide les élèves : ils expriment que la peinture est en deux dimensions et qu'on l'apprécie de face alors que la sculpture en possède trois, et qu'on peut tourner autour. Petit à petit, les élèves appréhendent la question du volume.</p>
2 Discussion.	Groupe classe - oral	<p>“Qui veut nous dire quelle sculpture il préfère et pourquoi.</p> <p>À présent, vous allez répondre à ces trois questions :</p> <ul style="list-style-type: none"> - en quoi sont réalisées ces sculptures ? - quelles sont leurs dimensions ? - rappelez-vous l'album : peut-on les porter comme Sekou porte Omotou ?” 	<p>Les élèves sont invités à s'exprimer oralement sur les œuvres, l'enseignant veille à toujours faire expliquer et justifier les points de vue sur leurs préférences (taille, forme, couleurs, matériau...).</p> <p>Il ouvre la discussion à partir de questions amenant les élèves à s'interroger précisément sur ce qu'ils voient : ils ont un petit temps de réflexion.</p>
3 Recherche.	Individuel - écrit	<p>“Vous allez remplir cette petite fiche d'observation*.</p> <p>Vous allez travailler image par image et lorsque vous aurez terminé de compléter la première ligne, vous passez à l'image suivante.”</p>	<p>Selon les classes, l'enseignant laisse les élèves en autonomie ou bien il convient d'un signal indiquant aux élèves qu'ils doivent se déplacer vers l'image suivante.</p> <p>L'enseignant vérifie auparavant avec les élèves que tous les éléments du tableau sont compris : pour l'aspect par exemple, il leur fait dire les effets ressentis selon le matériau utilisé : aspect lisse, rugueux, fibreux... .</p> <p>En passant dans les rangs, il encourage les élèves à trouver le vocabulaire correspondant aux différentes techniques utilisées par les sculpteurs pour réaliser leurs œuvres : modelage, moulage, assemblage, taille, fonte.</p>
4 Bilan.	Groupe classe - oral	<p>“De quand date l'œuvre la plus ancienne affichée ici ? Et la plus récente ?</p> <p>Quelles remarques auriez-vous à faire sur ce que vous venez d'observer ?”</p>	<p>Le travail repose sur les remarques et les liens que vont faire les élèves après observation. L'enseignant attire l'attention sur le fait que les hommes ont très rapidement utilisé la sculpture pour s'exprimer, puisque les premières traces de sculptures qui nous sont parvenues datent du Paléolithique et que les techniques ont évolué. Il fait dire aux élèves que le plus souvent, le sujet des œuvres est l'être humain ou le monde animal.</p> <p>[Suite à ce travail, une frise d'Histoire des arts pour la classe pourra être réalisée (si elle n'existe pas déjà) sur laquelle les images (en format vignette) seront ajoutées, et la frise complétée tout au long de l'année.]</p>

Autre proposition

On peut également proposer des œuvres par aire géographique et culturelle : **un fétiche africain, un totem océanien, une statue inca, un buddha asiatique, une statue égyptienne...** Les œuvres devront être positionnées sur une mappemonde en fonction de leur pays ou continent d'origine.



Crayonnés réalisés par Bruno Pilorget pour l'album *Omotou guerrier masaï*.
Le jeu des comparaisons : qu'est-ce qui a disparu et qu'est-ce qui est apparu du crayonné à l'illustration définitive ?

● SÉANCE 2 : LES ŒUVRES D'OUSMANE SOW.

Les élèves rencontrent l'artiste, découvrent ses séries, approfondissent leurs connaissances sur les techniques liées à la sculpture.

- **OBJECTIFS :**
- décrire des œuvres ;
 - exprimer ses émotions et ses préférences face à une œuvre d'art ;
 - acquérir un lexique ;
 - respecter des consignes simples en autonomie.
- **MATÉRIEL :**
- des reproductions grand format de *Guerrier debout* et *La Mère et l'enfant* et d'autres séries d'Ousmane Sow ;
 - des reproductions grand format d'autres œuvres des séries du sculpteur ;
 - un vidéoprojecteur et une sélection de sculptures, si cela est possible.
- Il est important que les deux œuvres du sculpteur qui apparaissent dans l'album soient représentées.
Les titres des œuvres et les dates seront indiqués.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Observation des deux œuvres de l'album et réactivation.	Groupe classe - oral	“Voici deux œuvres dont s'inspire l'album et du même artiste : vous souvenez-vous de son nom ? À votre avis, quelle technique Ousmane Sow utilise-t-il ?”	Si les élèves ont déjà travaillé sur l'album, ils devraient reconnaître les œuvres et l'artiste dont les reproductions sont affichées au tableau. L'enseignant incite les élèves à faire des liens entre les œuvres observées lors de la séance précédente et celles d'Ousmane Sow pour identifier certains éléments, le matériau ou la technique et surtout appréhender la taille des sculptures monumentales à partir du cartel et des dimensions mentionnées.
2 Découverte d'autres œuvres du sculpteur.	Groupes de 2 ou 3 élèves - oral	“Vous allez observer les sculptures qui défilent sur le vidéoprojecteur. Que remarquez-vous des regroupements de sculptures réalisées par l'artiste ? Vous allez prendre votre album <i>Omotou guerrier masai</i> et relire la dernière double page. Quels matériaux utilise l'artiste ? À présent regardez la page précédente où se trouvent les deux sculptures de l'artiste.”	[Les œuvres de la première séance sont restées affichées dans la classe.] L'enseignant fait défiler d'autres sculptures : il fait dire aux élèves que l'artiste fonctionne par séries et leur fait expliciter ce que cette notion induit : qui sont les personnages les uns par rapport aux autres, quels liens peut-on imaginer entre eux. Il précise également aux élèves que Sow a commandé des reproductions de certaines de ses œuvres en terre dans un autre matériau : le bronze. Ce sera l'occasion de refaire un point sur les techniques employées en sculpture et sur les changements entraînés par l'utilisation du bronze pour les œuvres d'Ousmane Sow (changements d'échelle, reproduction à plusieurs exemplaires, aspect différent...) Les élèves sont amenés à parler des techniques, des sujets, des matériaux, des couleurs, des aspects et impressions rendues... Les volontaires lisent à haute voix les “bulles” à la fin de l'album pour compléter leurs connaissances. Les élèves doivent pouvoir énoncer ce dont l'artiste a eu besoin pour ses assemblages (argile, colle, ficelle).
3 L'histoire des personnages.	Individuel - écrit et oral	“Vous allez choisir silencieusement une des sculptures que j'affiche. Ensuite vous essayerez d'imaginer : qui est ce personnage ? d'où vient-il ? que va-t-il faire ensuite ? Vous l'écrirez en quelques phrases dans votre cahier de brouillon et je vous interrogerai à l'oral.”	L'enseignant veille à disposer les reproductions grand format de façon à ce que tous les élèves puissent les voir correctement. Le titre des sculptures pourra être pris en compte ou ignoré par les élèves, comme bon leur semble. Ce travail se fait au brouillon, il n'est pas corrigé, les élèves pourront simplement le lire ou le dire à leurs camarades.
4 Premiers récits.	Groupe classe - oral	“Qui serait volontaire pour venir nous raconter sa petite histoire ?”	Les élèves volontaires viennent se placer à côté de la sculpture qu'ils ont choisie et racontent leur petite histoire, qui montrera la qualité narrative des œuvres d'Ousmane Sow. Il peut être intéressant de garder quelques récits d'élèves pour l'activité suivante qui serviront d'introduction à la séance 3.

Les œuvres d'Ousmane Sow sont très narratives : en les admirant, le spectateur peut facilement imaginer des histoires, des moments de vie vécus par ces personnages monumentaux, ces peuples sculptés de façon si expressive. Dans la continuité du travail abordé à la fin de la séance 1, **les élèves vont imaginer l'histoire racontée par ces sculptures jusqu'à la réalisation d'un album, activité qui se finalisera à la séance 4.**

Mais également, les œuvres de l'artiste parlent au spectateur de peuples que nous sommes en train d'oublier ou que nous connaissons peu. Il sera intéressant de travailler, tout comme Ousmane Sow avec ses séries, sur un peuple méconnu par les élèves. **Les élèves créent alors leurs propres sculptures collectives.**

> Deux activités sont donc proposées à l'issue de la séance 2, soit en vue d'une écriture d'invention soit en vue d'une création plastique collective.

● SÉANCE 3 : PRODUIRE DES HISTOIRES (1^{RE} PROPOSITION).

Les élèves vont imaginer une histoire en s'appuyant sur les images des sculptures d'Ousmane Sow. Ce travail est particulièrement adapté aux œuvres de cet artiste qui sont très narratives. L'enseignant pourra choisir des sculptures dans les différentes séries de l'artiste qui parlent de peuples et de périodes très différents.

→ **OBJECTIFS :**

- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques (...) à visée artistique ou expressive ;
- rédiger un texte d'une quinzaine de lignes et le retravailler en utilisant différents outils (grille de relecture, dictionnaire, tableaux de conjugaison).

→ **MATÉRIEL :**

- des images petit format des sculptures d'Ousmane Sow.

Il est important que les deux œuvres du sculpteur apparaissant dans l'album soient représentées. Les titres des œuvres et les dates seront indiqués. Il est possible de reprendre les mêmes images qu'à la séance précédente en petit format. Il faudra en prévoir un nombre suffisant pour que chaque élève ait à sa disposition trois ou quatre images différentes.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Remémoration.	Groupe classe - oral	"Qui veut raconter ou lire l'histoire qu'il a inventée la dernière fois à partir de la sculpture d'Ousmane Sow ?"	Ces histoires introduisent l'activité de production d'écrit.
2 Attribution des images.	Groupe classe - oral	"Je vais vous distribuer des reproductions qui représentent les sculptures d'Ousmane Sow. Vous les utiliserez toutes pour imaginer une histoire que vous allez écrire. Vous pouvez les placer dans l'ordre que vous souhaitez et vous pouvez rajouter d'autres personnages à votre histoire."	L'enseignant propose un exemple au tableau en utilisant les images grand format de la séance 2. Un élève volontaire pourra commencer à raconter une petite histoire. L'enseignant peut ensuite changer l'ordre des images ou bien échanger une des images par une autre pour montrer que de petites modifications peuvent ouvrir d'autres possibilités.
3 Rédaction.	Individuel - écrit	"Vous devez écrire votre texte au brouillon. Vous essayez tous seuls de relire votre travail pour corriger par vous-mêmes les erreurs restantes."	L'enseignant veille à ce que les élèves effectuent bien le travail de relecture et de correction individuelles à la fin de leur production. L'enseignant pourra faire utiliser aux élèves une grille de relecture ¹ pour qu'ils améliorent leur production écrite.

● SÉANCE 4 : CONFECTIONNER UN ALBUM.

Lors de la séance 3, les élèves ont rédigé leurs textes.

→ **OBJECTIFS :**

- inventer et réaliser des textes, des œuvres plastiques (...) à visée artistique ou expressive ;
- pratiquer le dessin et diverses formes d'expressions visuelle et plastique (formes abstraites ou images) en se servant de différents matériaux, supports, instruments et techniques.

→ **MATÉRIEL :**

- des feuilles papier à dessin épais, format A5 et des feuilles à carreaux ;
- du crayon papier et des gommes ;
- des encres dans les même gammes de couleur que les ocres : rouge, orange, jaune, brun, en ajoutant un vert et un bleu pas trop vifs ;
- des gommes de réserve ;
- des bâtons de colle et des ciseaux ;
- différents matières (papier aluminium, papier de soie, papier journal, ficelle, laine, feuille, tissu, gros sel...) ;
- des photocopies des personnages (penser à en prévoir plusieurs par enfants pour les personnages qui devraient apparaître à plusieurs pages d'un même "album") ;
- des protections pour les tables et les vêtements.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Définition du travail et observation.	Groupe classe - oral	<p>“Vous allez fabriquer un album avec votre histoire et vos photographies. Vous allez les retravailler pour en faire des illustrations.</p> <p>Vous utiliserez les mêmes couleurs que celles utilisées par Ousmane Sow pour travailler ses sculptures. Observez les photographies des sculptures et dites quelles couleurs sont utilisées.”</p>	<p>Les élèves observent des photos en couleur des sculptures d'Ousmane Sow. Ils visitent le site officiel de l'artiste : www.ousmanesow.com</p> <p>Le livre de Béatrice Soulé, <i>Même Ousmane Sow a été petit</i>, est également à disposition et peut circuler avant cette séance.</p> <p>Après ces observations, les élèves nomment les couleurs et l'enseignant les note au tableau. Les couleurs dominantes sont dans la gamme des ocres et des différents tons de bruns. Il y a aussi quelques touches de vert et de bleu, et du blanc.</p>
2 Expérimentation plastique.	Individuel - écrit	<p>“À présent, c'est vous qui allez utiliser le matériel (encres) et les différents matériaux à disposition. Vous pouvez faire tous les mélanges et assemblages que vous voulez pour obtenir différents aspects.</p> <p>Vous partagez une feuille en 6 cases. Dans chaque case, vous pouvez tester quelque chose de différent et noter dans un coin ce que vous avez fait et utilisé. Vous devrez ensuite présenter votre recherche aux autres.”</p>	<p>Les élèves peuvent remarquer que les couleurs sont à la fois proches et différentes : cela est du au jeu des effets de matières qui les composent et particulièrement à celle inventée par l'artiste.</p> <p>Ils manipulent à leur tour couleurs et matériaux afin d'explorer les différents rendus possibles.</p> <p>L'enseignant veille à ce que les élèves puissent travailler sur de grandes tables et qu'ils aient à leur disposition un matériel suffisamment diversifié. Par ailleurs, il peut montrer certaines techniques aux élèves comme l'utilisation de la gomme de réserve, la façon de coller du papier froissé ou du papier aluminium.</p>
3 Confrontation des essais.	Individuel - écrit	<p>“Présentez les deux résultats que vous préférez à la classe. Pour cela vous expliquez ce que vous avez utilisé et comment vous l'avez fait.”</p>	<p>Pendant cette phase du travail, les élèves vont pouvoir profiter des expérimentations des autres pour enrichir leur propre répertoire de gestes plastiques. Ils pourront poser des questions à leurs camarades pour mieux saisir la façon d'obtenir un résultat souhaité.</p> <p>On pourra afficher les feuilles d'expérimentation pour que les élèves puissent s'y référer si besoin pendant leur travail sur les illustrations.</p>
4 Croquis.	Individuel - écrit	<p>“À présent vous allez découper les silhouettes des sculptures que vous avez utilisées pour votre texte. Vous allez préparer vos illustrations : pour cela choisissez quelques éléments qui feront votre décor tels que des maisons, des arbres, quelques objets ou animaux. Dessinez ces éléments sur votre feuille, au crayon à papier. N'appuyez pas trop avec votre crayon.”</p>	<p>Les photocopies des sculptures doivent être très claires pour que les élèves colorisent au mieux la silhouette. L'enseignant veille à ce que les élèves respectent les contraintes d'échelle et de perspective. Si trop d'élèves montrent des difficultés dans ces deux domaines, il fera quelques croquis au tableau.</p>
5 Les fonds.	Individuel - écrit	<p>“Utilisez les encres pour faire les fonds. Vous pouvez prendre une feuille de brouillon pour faire des essais de mélange et d'effets mais pensez à votre manipulation précédente. Quand vous serez sûr de ce que vous voulez faire, passez-les sur vos feuilles.”</p>	<p>L'enseignant propose de tester au brouillon différents effets graphiques qu'ils veulent produire avant la mise en couleur définitive. Les élèves ont différents personnages et ils doivent penser leurs fonds en fonction de leur création picturale.</p> <p>[Attention, bien leur préciser que les illustrations sont effectuées sur une seule face de chaque feuille.]</p>
6 Insertion des photographies.	Individuel - écrit	<p>“Faites des essais de positionnement des photos et lorsque vous êtes satisfaits, collez-les avec soin.”</p>	<p>Le travail d'illustration est en cours de finalisation.</p>

7 Copie des textes.	Individuel - écrit	“Vous allez copier votre texte sur les pages à carreaux : attention à faire un paragraphe par illustration. Vous devrez ensuite découper chaque paragraphe en vous servant des lignes et en les numérotant au dos dans l'ordre de l'histoire.”	Lorsque les élèves ont terminé leurs illustrations, ils recopient leurs textes préalablement corrigés par l'enseignant. Ce dernier veille à ce que les élèves aient bien compris la règle de correspondance entre paragraphe et illustration.
8 Mise en forme.	Individuel - écrit	“Collez sur les feuilles blanches chaque texte en face de son illustration, puis mettez chaque feuille dans l'ordre de votre histoire. Écrivez votre titre sur la première page et illustrez-la si vous le désirez.”	L'enseignant montre aux élèves chaque étape en donnant un exemple collectivement. Une fois le travail terminé, les élèves l'apportent à l'enseignant qui perce l'ensemble à l'aide d'une perforatrice. Ensuite les élèves passent un cordon ou une ficelle pour relier leur petit album. L'enseignant pourra plastifier la couverture pour un fini plus solide et plus joli s'il a une plastifieuse à sa disposition.
9 Lecture.	Groupe classe - oral	“Ceux qui le souhaitent peuvent faire lire leur album aux autres. Prenez soin du travail de vos camarades.”	La circulation des albums se fera en classe mais on peut imaginer qu'ils circulent dans d'autres classes.

Le travail de cette séance est présenté dans son ensemble, chaque enseignant déroulera les différentes activités en plusieurs temps de travail selon l'avancement de ses élèves.

● SÉANCE 3 BIS : RÉALISER UNE SCULPTURE COLLECTIVE (2^E PROPOSITION).

Les élèves imaginent et réalisent une création en trois dimensions, avec une structure de fil de fer et de papier journal, recouverte de bandes plâtrées puis peinte. Ce travail plastique les mettra face à certaines contraintes particulières comme faire tenir, recouvrir, rigidifier, équilibrer, décorer et protéger.

- **OBJECTIFS :**
- réaliser une création plastique en trois dimensions ;
 - choisir, manipuler et combiner des matériaux, des supports, des outils ;
 - inventer une œuvre plastique à visée expressive ou artistique.
- **MATÉRIEL :**
- du fil de fer, des pinces et gants de protection ;
 - du papier journal et du ruban adhésif (type gros rouleaux de scotch marron) ;
 - des bandes plâtrées ;
 - de la peinture acrylique et du vernis adapté ;
 - des morceaux de polystyrène assez gros pour servir de base aux œuvres.

[Des temps de discussion seront sans doute nécessaires tout au long de l'activité pour permettre aux élèves de soumettre les problèmes qui se posent aux différentes étapes. Les autres élèves proposeront alors leurs solutions dans un esprit collaboratif.]

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Réactivation et recherche.	Groupe classe - oral	“Qui peut nous réexpliquer en quoi consistent les séries d'Ousmane Sow ? Quel est le point commun des séries que l'artiste a produites ? Et quels sont les points communs entre tous ces peuples ?”	Les élèves sont amenés à dire qu'il s'agit de peuples, familles, tribus... L'enseignant confirme durant la discussion le fait que toutes les séries de l'artiste ont pour sujet un peuple. Il leur fait rappeler le nom du peuple auquel appartient Sekou, le héros de l'album et rappelle que le choix de l'artiste se porte toujours sur un peuple méconnu ou oublié (sauf la dernière série).
2 Choix du sujet et documentation.	Groupe classe - oral	“Nous allons à notre tour faire une série d'œuvres, il nous faut choisir un peuple : qui pourrait en être le sujet. Vous allez d'abord vous documenter un peu sur le peuple que nous avons choisi : origine, lieu de vie, croyances, vêtements et ornements traditionnels...”	Les élèves choisissent eux-mêmes, après discussion, le peuple auquel ils vont s'intéresser ou bien travaillent sur une proposition de l'enseignant. Les aborigènes semblent être un choix intéressant dans le même esprit que les choix du sculpteur : peuple très spirituel, en lien avec la nature, apportant des soins et des décorations corporelles. Le temps de recherche pourra se faire à l'école, sur un temps de travail en salle informatique ou faire l'objet d'un travail personnel des élèves.

<p>3 Méthodologie et consignes.</p>	<p>Groupe classe - oral</p>	<p>“Vous allez travailler en groupes. Vos œuvres seront ensuite exposées. Vous allez dans un premier temps réaliser une silhouette en fil de fer : cette silhouette devra tenir debout, vous devrez donc trouver un moyen de la fixer. Ensuite vous enroulerez votre structure de papier journal, puis vous recouvrirez le tout de bandes plâtrées. Enfin nous peindrons ces œuvres et nous les vernirons en vue de les exposer.”</p>	<p>L’enseignant présente les différentes étapes du travail aux élèves. Pour plus de clarté, il pourra préparer des croquis de chaque étape au tableau ou sur une affiche. Selon les effectifs et le niveau de la classe, il pourra faire un travail en faisant s’alterner les groupes pour être plus disponible auprès d’eux. Il est important d’annoncer aux élèves, dès le début du travail, où et comment les œuvres seront exposées.</p> <p>L’enseignant demande également aux élèves de choisir la position du corps de leur personnage pour pouvoir la reproduire sur la sculpture. Il les encourage à penser à un éventuel accessoire qui rendra plus claire son action pour les futurs spectateurs. L’enseignant veille à ce que chaque groupe face un choix différent des autres.</p>
<p>4 Réalisation - phase 1.</p>	<p>Groupe de 4 élèves - oral</p>	<p>“Vous réalisez votre structure de base à l’aide du fil de fer. Il faudra former la silhouette d’un personnage simple : bras, jambes, tête. Lorsque votre silhouette est terminée, mettez-la dans la position que vous avez choisie ensemble. Comment allez-vous faire tenir votre œuvre debout ?”</p>	<p>Les élèves peuvent avoir des gants pour manipuler le fil plus facilement.</p> <p>Les élèves choisissent la position de leur sculpture en fonction de ce que leur personnage est en train de faire. Ils sont invités à chercher des solutions pour que l’œuvre tienne debout, pour la séance suivante. Ils devront apporter le matériel nécessaire (matériaux de récupération de préférence) pour mettre en œuvre leur idée.</p>
<p>5 Réalisation - phase 2.</p>	<p>Groupe de 4 élèves - oral</p>	<p>“Vous allez tester les solutions que vous avez imaginées pour faire tenir votre œuvre.”</p>	<p>L’enseignant apporte une aide technique et matérielle aux élèves qui en ont besoin.</p>
<p>6 Échanges.</p>	<p>Groupe classe - oral</p>	<p>“Présentez votre solution pour faire tenir la structure aux autres groupes. Cette solution est-elle efficace ? Comment pourrions-nous l’améliorer (si besoin) ?”</p>	<p>Les groupes passent les uns après les autres et chaque proposition est commentée par le groupe classe. Si cela se révèle nécessaire, l’enseignant propose des solutions efficaces : planter les pieds de la structure dans un seau de sable ou de terre ou encore couler la structure dans un bac de plâtre à prise rapide.</p>
<p>7 Réalisation - phase 3.</p>	<p>Groupe de 4 élèves - oral</p>	<p>“Vous allez former le corps de votre personnage grâce au papier journal. Entourez votre structure en fer avec des bandes de papier journal. Ensuite faites tenir les épaisseurs de bandes à l’aide du ruban adhésif.”</p>	<p>Les élèves se répartissent les tâches au sein du groupe et travaillent en autonomie.</p>
<p>8 Réalisation - phase 4.</p>	<p>Groupe de 4 élèves - oral</p>	<p>“Vous allez maintenant recouvrir recouvrir votre personnage de bandes plâtrées. Celles-ci doivent être découpées en morceaux avant d’être trempées dans l’eau puis déposées sur la structure. Vous recouvrez tout le papier journal. Les bords de vos bandes plâtrées doivent se chevaucher légèrement. Pensez à modeler un visage qui soit le plus expressif possible.”</p>	<p>L’enseignant veille à ce que les élèves ne mouillent pas trop les bandes pour ne pas en faire partir tout le plâtre. Chaque élève prend une part active dans la réalisation du travail.</p>
<p>9 Réalisation - phase 5.</p>	<p>Groupe de 4 élèves - oral</p>	<p>“Vous allez à présent peindre vos personnages. Vous utilisez la même gamme de couleurs que celle utilisée par Ousmane Sow. Vous souvenez-vous quelles couleurs l’artiste utilise le plus souvent ?”</p>	<p>Cette étape nécessite le complet séchage des œuvres.</p> <p>Pour déterminer les couleurs qui seront utilisées, il sera peut-être nécessaire de faire un retour sur les œuvres d’Ousmane Sow qui ont été étudiées en classe. Par ailleurs, il faudra observer les caractéristiques du peuple : couleur de peau, peintures corporelles, vêtements et bijoux.</p>
<p>10 Réalisation - phase 6.</p>	<p>Groupe de 4 élèves - oral</p>	<p>“Vous allez peindre vos œuvres. Lorsque cela est sec, vous pourrez les vernir pour les protéger.”</p>	<p>À l’issue du travail, les œuvres sont exposées dans l’école et pourquoi pas dans d’autres lieux de la ville (la bibliothèque de quartier par exemple, avec une exposition de livres en rapport avec le peuple choisi).</p> <p>Le travail pourra être complété par la réalisation d’un catalogue de l’exposition et d’une invitation à un vernissage. L’enseignant fera réaliser une production d’écrit, des créations photographiques, une mise en page, l’ensemble dans le cadre du [B2i].</p>

● SÉQUENCE 4 : À VOS INSTRUMENTS !

L'auteur, Michel Piquemal, et l'illustrateur, Bruno Pilorget, nous proposent un album très riche en émotions, celles ressenties par le héros, Sékou, et également celles destinées à la réception lorsque le lecteur découvre et partage les aventures du jeune héros. Pour transmettre à des camarades les sentiments provoqués par cette lecture, le plaisir même de la lecture et de ses possibilités, les élèves vont préparer un spectacle qui a pour support *Omotou guerrier masaï*. Ils proposeront une lecture accompagnée d'une "sonorisation" de l'album : en effet, les ambiances sonores vont apporter une résonance supplémentaire à l'histoire lue par les élèves. Cette activité les amènera à créer des ambiances musicales avec des objets sonores préalablement fabriqués au moyen de matériaux de récupération.

L'enseignant pourra consulter les sites :

<http://musicien-intervenant.net> > pageCE2 > fabricationinstrumentale

<http://tagoecole.free.fr> > cycle3 > musique > percu

● SÉANCE 1 : LE PERSONNAGE DE SÉKOU.

Le projet de lecture en public est proposé aux élèves. Ils vont effectuer une lecture pour rechercher les sentiments ressentis par Sékou au fil de cette histoire, puis ils réfléchiront à la manière de transmettre ces sentiments au public.

→ **OBJECTIFS :**

- lire un texte en s'interrogeant sur les émotions exprimées ;
- s'interroger sur des matériaux permettant de fabriquer des objets sonores.

→ **MATÉRIEL :**

- un album pour deux élèves ;
- une affiche.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation.	Groupe classe - oral	"Vous allez lire l'album silencieusement. Au cours de votre lecture, vous vous interrogerez sur les sentiments ressentis par le garçon au fil de son aventure."	L'enseignant travaille avec un groupe d'élèves plus faibles. Si l'album n'a pas du tout été travaillé auparavant, la lecture sera accompagnée avec l'explication des mots inconnus et les passages compliqués.
2 Recherche.	Individuel - oral et écrit	"Nous allons relire ensemble le livre, à voix haute, et nous nous arrêterons pour noter quels sentiments sont ressentis selon les moments de l'histoire."	Des élèves volontaires lisent le texte à haute voix et pour chaque double page, l'enseignant pose la question : "À votre avis, que ressent Sékou à ce moment de l'histoire ?". Tout est noté sur l'affiche qui restera accrochée tout au long de la séquence. Réponses possibles attendues : DP1-2 : la solitude ; DP3-4 : l'envie de rêver, la fuite dans l'imaginaire ; DP5-6 : la peur. On fera remarquer que certains sentiments apparaissent plusieurs fois au cours de l'histoire.
3 Réflexion et questionnement.	Groupe classe - oral	"Nous allons lire cet album à la classe voisine. Mais comme nous venons de le voir, beaucoup d'émotions sont ressenties par le héros. Comment pourrions-nous faire ressentir ces émotions aux spectateurs ?"	L'enseignant essaie d'amener les élèves à se rendre compte que le son, et par là, la musique va être un moyen de renforcer les émotions, comme au cinéma par exemple. Il pourra donner des exemples pour les aider si cela n'apparaît pas spontanément.
4 Présentation du projet musical.	Groupe classe - oral	"Nous allons fabriquer des objets sonores pour illustrer musicalement notre lecture de l'album. Avec quoi pourrions nous fabriquer ces objets ?"	L'enseignant liste les idées des élèves au tableau. Il leur propose de réfléchir à la maison à la récolte d'objets pour la fabrication de leur instrument.

● SÉANCE 2 : CRÉATION D'OBJETS SONORES.

Avant de commencer, l'enseignant aura pris soin de faire récolter aux élèves des objets en fonction des instruments qu'ils ont l'intention de réaliser. [Cette séance se découpera certainement en plusieurs séances de travail, en fonction de chaque classe. Il pourra être utile pour l'enseignant de faire appel à un parent d'élèves pour l'accompagner dans l'activité.]

→ **OBJECTIFS :**

- confectionner un objet en suivant une fiche technique de réalisation ;
- développer l'inventivité et la créativité ;
- mener à terme une tâche en autonomie.

→ **MATÉRIEL :**

- se reporter aux fiches techniques des instruments choisis.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Présentation.	Groupe classe - oral	"Nous allons construire les instruments qui serviront à votre présentation de l'album. Vous allez travailler individuellement, en fabriquant chacun un instrument. Vous serez plusieurs à fabriquer le même."	L'enseignant propose aux élèves de s'entraider au sein d'un même groupe, ou au contraire de travailler totalement seul, avec le minimum d'intervention de l'adulte.
2 Préparation du matériel.	Individuel	"Tout le monde vérifie à présent qu'il possède bien tout son matériel."	L'enseignant peut avoir demandé aux élèves d'apporter un sac ou une boîte à chaussures pour le stockage du matériel et futur objet entre deux séances de travail.
3 Réalisation.	Individuel	"Vous devez suivre la fiche technique* qui vous est fournie. Toutes les étapes y sont décrites, et vous avez à les respecter dans l'ordre. Avant de demander de l'aide, reprenez la fiche, vérifiez si vous avez bien suivi toutes les étapes."	L'enseignant circule dans la classe pour apporter l'aide nécessaire aux élèves qui en ont besoin. Il renvoie systématiquement les élèves à la fiche, les aidant à comprendre les consignes.

De nombreuses idées sur la fabrication d'objets sonores et leur utilisation se trouvent dans le dossier en ligne :

<http://environnement.wallonie.be> > public > éducation > art-recup qui s'intéresse à l'art de la récupération (J. Spierkel et A. Zegels). L'ouvrage *L'Éducation musicale à l'école élémentaire* (Agnès Matthys, coll. "Pédagogie pratique, éd. Retz, 2009) pourra également être consulté. *Mon jardin d'artiste* (Véronique Barrau et Nathalie Dento, coll. "Mon jardin de", éd. Plume de carotte, 2006) donne aussi de bonnes pistes.

Fiches techniques proposées

Le tambour en pot de fleur ; les bouteilles plastiques (les agitophones) ; les bouteilles de verre (les bouteillophones) ; les tambours à eau ; les sonnailles.

	Matériel nécessaire	Remarques	Fabrication
Le tambour en pot de fleur	<ul style="list-style-type: none"> - Un pot de fleur en terre cuite de 12 cm de hauteur et de diamètre au moins ; - du papier Kraft ; - des ciseaux ; - du vernis colle ; - un gros pinceau ; - un pot ; - un vieux journal. 	<p>Tu devras faire attention car le papier encollé va devenir fragile, il faudra le manipuler avec précaution.</p> <p>Tu peux faire plusieurs tambours en changeant la taille des pots, le son sera alors plus ou moins grave.</p>	<ol style="list-style-type: none"> 1. Protège ta table avec les feuilles de journal. 2. Découpe des bandes de papier de 5 cm de large et dépassant le diamètre du pot de 10 cm. Prépare une vingtaine de bandes. 3. Verse un peu de vernis colle dans le pot, ajoute quelques gouttes d'eau. Tu dois obtenir un mélange facile à étaler mais pas trop liquide. 4. À l'aide du pinceau, enduis de colle une bande de papier. 5. Dispose ta bande de papier sur le pot en la tendant bien sur les bords grâce à tes deux mains. 6. Fais la même chose avec les autres bandes en les alignant de manière à fermer tout le pot. Pour la deuxième couche, fais se croiser les bandes. 7. Laisse sécher ton tambour : en séchant, le papier va se tendre et former la peau du tambour. 8. Fais des essais en tapant avec divers instruments (les mains, des mailloches, des petits "balais"). <p>Reporte-toi à la fiche technique correspondante.</p>

<p>Les bouteilles plastique : les agitophones</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Deux bouteilles plastique transparent, de forme et de couleur indifférentes. Le fond aura été découpé par un adulte ; - un feutre indélébile ; - une règle ; - des ciseaux. 		<ol style="list-style-type: none"> 1. Prends une bouteille. Place-la devant toi à l'horizontale. 2. À l'aide du feutre indélébile, trace des lignes horizontales sur toute la longueur de la bouteille. Tes lignes seront espacées de 2 cm. 3. Découpe la bouteille à l'aide des ciseaux sur les lignes que tu viens de tracer. Tu vas fabriquer des franges de 2 cm de large sur tout le pourtour de la bouteille. Le goulot de la bouteille te servira de poignée pour ton instrument. 4. Recommence toute l'opération avec cette fois des lignes espacées de 2 mm. 5. Cherche toutes les possibilités que t'offrent ces 2 instruments.
<p>Les bouteilles ou pots de verre : le bouteillophone</p>	<ul style="list-style-type: none"> - 6 pots de yaourt en verre identique ou six bouteilles en verre identiques avec leur bouchon ; - un plateau ; - de l'eau ; - deux bouchons de champagne ; - deux baguettes de bois d'environ 5 mm de diamètre et de 20 cm de hauteur ; - une vrille à main de même diamètre que la baguette ; - des gants de protection (type gants de travaux) ; - de la colle à prise rapide ; - un chiffon. 	<p>Le résultat et la technique rappellent l'utilisation d'un xylophone : ce sont ici les quantités d'eau qui font varier la sonorité.</p>	<p>Tu vas tout d'abord fabriquer tes mailloches.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Prends le premier bouchon. La main qui le tient est la main qui porte le gant de protection. 2. À l'aide de la vrille, perce le centre du bouchon sur une hauteur de 5 mm. Tu dois être prudent pendant cette opération, la vrille est un outil avec lequel tu pourrais te blesser. 3. Encolle le trou que tu viens de creuser et enfonce la baguette à l'intérieur. Avec le chiffon, essuie l'excédent de colle. Laisse bien sécher. 4. Procède de la même manière pour la seconde mailloche. 5. Dispose tes récipients de verre sur le plateau. 6. Remplis les récipients avec de l'eau. Tu dois mettre une quantité croissante d'eau dans chaque récipient. 7. Règle ton instrument en faisant des essais à l'aide de tes mailloches.
<p>Le tambour à eau</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Deux moitiés de noix de coco ou des bols et saladiers en plastique de diamètres différents ; - une grande bassine ou une baignoire d'enfant ; - de l'eau ; - deux baguettes de bois d'environ 5 mm de diamètre et de 20 cm de hauteur ; - une vieille chambre à air de vélo ; - une paire de ciseaux. 		<p>Tu vas tout d'abord fabriquer tes mailloches.</p> <ol style="list-style-type: none"> 1. Avec tes ciseaux, découpe des lanières dans la chambre à air. Tu dois les faire les plus longues possible, en suivant le diamètre de la chambre à air. 2. Entoure le bout de la baguette avec la lanière de la chambre à air comme si tu voulais faire une pelote de laine (tu dois entrecroiser la lanière à chaque tour pour qu'elle recouvre toute l'extrémité de la baguette). Tu dois à la fois entortiller la lanière et l'étirer pour que le plastique soit tendu. 3. Quand tu arrives à la fin du morceau de chambre à air, coince l'extrémité sous deux ou trois autres couches, au niveau de la baguette. Si cela ne te semble pas suffisant entoure l'extrémité et la baguette avec quelques tours de ruban adhésif. 4. Remplis la bassine d'eau. 5. Dispose dedans tes demi noix de coco (ou tes saladiers) et procède à des essais pour obtenir les sons qui te semblent les plus intéressants.
<p>Les sonnailles</p>	<ul style="list-style-type: none"> - Deux douzaines de coquilles d'escargot, de coquilles de moules, de coquilles de noix, - de gros clous ; - du fil de pêche ; - une vrille à main fine ; - une petite planche pour protéger ta table ; - un cercle métallique (vieux mobile, base d'abat-jour, cercle à pâtisserie...) de 20 cm de diamètre maximum. 		<ol style="list-style-type: none"> 1. Perce tous tes éléments s'il s'agit des coquilles. Pour cela, place ta coquille sur ta planche de protection et à l'aide de la vrille, perce un petit trou. Fais la même chose avec tous tes éléments. 2. Découpe des morceaux de fil de 20 cm, autant de morceaux que de coquilles 3. Enfile une ficelle dans chaque coquille et noue-la, d'un côté à la coquille, de l'autre au cercle. 4. Si tu utilises de gros clous, attache chaque clou à un fil puis chaque fil au cercle. 5. Expérimente les sons que tu peux obtenir en faisant s'entrechoquer tes éléments.

● SÉANCE 3 : CRÉATION D'OBJETS SONORES.

Les élèves s'approprient les objets sonores qu'ils viennent de fabriquer, d'abord, en explorant tout simplement leurs possibilités, ensuite dans le but d'exprimer une émotion précise.

→ **OBJECTIFS :**

- développer l'inventivité et la créativité ;
- développer l'écoute ;
- exprimer un sentiment, traduire une ambiance grâce à un instrument.

→ **MATÉRIEL :**

- les instruments fabriqués par les élèves, éventuellement complétés par ceux qui appartiennent à l'école.

La première phase d'expérimentation peut se dérouler en dehors de la classe.

Phases	Organisation sociale du travail	Consignes	Déroulement du travail
1 Expérimentation.	Groupe classe - oral	“Vous allez vous regrouper par instrument fabriqué, puis vous cherchez ensemble les différents effets que l'on peut obtenir avec cet instrument.”	L'enseignant circule au sein des groupes et propose éventuellement d'autres gestes que ceux proposés (frotter, taper, gratter, secouer...).
2 Présentation.	Individuel	“Chaque élève va nous présenter son instrument et un son qu'il peut produire. Au sein d'un même groupe, essayez de faire des gestes différents les uns des autres.”	L'enseignant encourage les élèves à oser des gestes surprenants.
3 Recherche.	Groupe classe - oral	“À présent, vous allez vous répartir en groupe mixtes, il doit y avoir plusieurs instruments dans chaque groupe. Chaque groupe cherche à traduire l'une des émotions ressenties par Sékou.”	L'enseignant forme des groupes de 6 à 8 élèves selon les effectifs, chaque groupe pourra donc avoir la charge de plusieurs émotions. Il répartit entre les groupes les émotions trouvées par les élèves lors de la première séance.
4 Création musicale.	Groupe classe - oral	“Mettez-vous en place avec votre instrument. Je vais indiquer par mes gestes quand doit commencer la musique et quand elle doit s'arrêter. Vous devez garder à l'esprit l'émotion que vous voulez transmettre au public. Vous devez bien écouter vos camarades. Vous n'êtes pas obligés de jouer tout le temps.”	L'enseignant ouvre la main pour indiquer le départ et il la referme pour indiquer la fin. Il est possible d'indiquer les entrées et sorties de chaque instrument par le même signe, les élèves doivent alors bien observer le “chef d'orchestre”. La durée de cette phase est variable, c'est à l'enseignant de veiller à ce que les élèves parviennent à rester concentrés sur leur tâche.
5 Verbalisation.	Groupe classe - oral	“Que pensez-vous de ce que vous venez de jouer ?” “Qu'avez-vous ressenti en écoutant vos camarades ?”	Cette phase de verbalisation est importante et doit suivre chaque intervention instrumentale. Il est possible, pour améliorer l'écoute des élèves qui ne jouent pas, de leur demander de deviner quelle émotion a été illustrée. Tout au long de ce travail, il faut bien garder à l'esprit que les élèves vont être en permanence en improvisation, ce qui ne les empêche pas de repérer quels sons, quels gestes et quels rythmes rendront le mieux rendre l'effet qu'ils recherchent.

La préparation du spectacle

L'ensemble de la séquence a comme finalité de présenter une lecture sonorisée de l'album *Omotou guerrier masaï*, afin de faire partager à d'autres élèves la richesse des émotions ressenties lors de la lecture et de l'échange.

Lorsqu'ils seront satisfaits des résultats qu'ils obtiennent avec leurs instruments, les élèves pourront inviter des spectateurs - d'autres élèves ou les parents des élèves de la classe - à venir les écouter.

- Cette présentation pourra se dérouler dans la salle polyvalente de l'école, d'une part pour renforcer le côté théâtral, de l'autre pour une meilleure mise en place des élèves. S'ils sont bien installés, ils seront plus à l'écoute et plus concentrés.

- Il est possible de faire fabriquer des invitations aux élèves, qu'ils iront alors distribuer à leurs invités.

- Pour un bon déroulement de la présentation sonore, il faudra également que l'enseignant veille à bien attribuer les rôles au préalable : un groupe d'élèves volontaires préparera la lecture du texte à voix haute, et avec l'aide de l'enseignant, ils se répartiront les passages qu'ils auront à lire en public.

- Pour plus de fluidité dans le récit, l'enseignant fera coïncider les changements de lecteur avec les moments “musicaux”. Tous les élèves seront disposés en groupes, avec leurs instruments, de part et d'autre du lecteur. Aux moments décidés par le groupe classe, ils improviseront leur création musicale. Selon le degré d'autonomie des élèves, l'enseignant gardera le rôle de “chef d'orchestre”, l'attribuera à un élève ou encore décidera qu'il est possible de s'en passer.

→ ARTS VISUELS

> Les “fétiches totems”

Les élèves réalisent des fétiches sous la forme de petits totems. Pour cela, la réflexion peut être identique à celle proposée dans la séquence 2. On s'interroge d'abord sur les fonctions d'un fétiche, puis les élèves réalisent le leur avec de la pâte à modeler séchant à l'air ou de la terre autodurcissante.

Ils façonnent trois boules de pâte à modeler de grosseur décroissante, la plus grosse étant environ de la taille d'une mandarine. Ils enfilent ensuite ces boules sur une pique à brochette en bois.

Il est possible de graver les boules à l'aide d'un objet pointu, de faire des empreintes dessus ou d'y inscrire des mots. Sur le sommet du totem, les élèves ajoutent un petit modelage d'animal ou d'une figure humaine, puis quelques perles de bois colorées pour remplir la pique de bois. La dernière perle sera collée.

Si les élèves ont utilisé de la pâte à modeler, il est intéressant de la peindre : ils observent et utilisent alors des œuvres d'Ousmane Sow pour trouver des couleurs proches de celles employées par l'artiste.

Après séchage, les totems seront exposés dans l'école.

> Un fétiche à la manière d'Ousmane Sow

L'enseignant peut également faire créer, à partir des productions écrites des élèves (voir la séquence 2), des figures en volumes (comme Sekou crée ses figurines), l'occasion de les faire travailler sur le volume. Ils pourront mettre en scène leurs personnages soit dans un décor, soit sous la forme de petites scènes théâtrales.

→ FRANÇAIS

> Jeu de questions - réponses

L'enseignant fait travailler les élèves sur la compréhension en lecture et la formulation de. Pour cela, après une lecture individuelle de l'album, les élèves rédigent quelques questions de compréhension destinées à leurs camarades. Ce travail se fera de préférence dans le cahier de brouillon, chaque élève devant rédiger deux à trois questions, les réponses attendues et la mention des pages de l'album où elles se trouvent.

Ensuite les questions sont posées oralement, à la manière d'un jeu, l'élève répondant correctement à la question posant ensuite l'une des siennes, et ainsi de suite. Les réponses ne seront validées que si les phrases sont correctement formulées, avec reprise de la question.

> Les grands hommes

La dernière série entreprise par Ousmane Sow concerne les grands hommes. À la manière de l'artiste, les élèves choisissent un personnage historique ou plus contemporain et pour lequel ils ont de l'admiration. Ils doivent pouvoir justifier cette admiration par plusieurs arguments, ceci pour éviter des choix trop futiles.

Ils vont réaliser alors un portrait de leur grand homme, soit avec une photographie, soit avec un dessin de leur main. Sur ce tableau s'ajouteront des mots et des dessins symbolisant les actions admirables de ce personnage. Pour trouver ces éléments, les élèves effectuent quelques recherches à la BCD, à la bibliothèque municipale ou sur Internet.

Par exemple : si un élève choisissait le général De Gaulle, ce pourrait être un poste de radio pour l'appel du 18 juin, un buste de Marianne pour la fonction présidentielle, et le mot libération..

> Débat philo

Cet album fournit de nombreux thèmes pour des débats de classe.

À la suite de la première séquence et du travail sur les droits de l'enfant par exemple, ou suite au travail sur la guerre qui pousse Sékou à se réfugier dans le monde de la magie, on pourra réfléchir à ces questions : qu'est ce que la magie ? Existe-t-elle vraiment ? Les élèves auront certainement beaucoup d'avis sur ce sujet.

L'enseignant organisera le débat : il choisit un élève qui gère la prise de parole, quelques élèves qui prennent des notes, et lui-même veille à ce que les élèves s'expriment correctement, en les faisant reformuler lorsqu'il l'estime nécessaire.

Ce débat pourra se conclure par l'écriture individuelle ou collective d'une petite synthèse de ce qui a été dit

→ GÉOGRAPHIE

Par le biais de l'album *Omotou guerrier masai*, les élèves pourront procéder à une étude des paysages d'Afrique et des principales zones climatiques. Le thème du livre permettra également de les faire travailler sur le thème “espace riches et pauvres à l'échelle de la planète”.

Partant de l'observation, les élèves cherchent à quelle zone climatique appartient le pays de vie de Sékou, ils comparent les paysages avec d'autres paysages d'Afrique qui peuvent être très différents des représentations habituelles.

→ ÉDUCATION CIVIQUE

En relation avec travail de la première séquence, l'enseignant peut proposer aux élèves de réfléchir aux moyens qu'ils pourraient trouver pour aider les enfants des pays en voie de développement ou en guerre. Il fera procéder à une recherche des associations qui s'en occupent, écrire un courrier pour les solliciter et leur demander ce qu'il est possible de faire. Enfin, il faudra mener à bien l'action décidée. Le secours populaire a mis en place des “clubs de copains du monde”. Ils ont un site qui explique la marche à suivre et des exemples d'actions menées partout en France :

www.copaindumonde.org



Illustration réalisée par Bruno Pilorget pour l'album *Omotou guerrier masai*.

QUELQUES REPÈRES AUTOUR DE L'ARTISTE

- Le site officiel dédié à l'auteur : <http://www.ousmanesow.com>
- *Ousmane Sow*, Béatrice Soulé. Film, 26 min., Centre Pompidou/PRV, 1996.
- *Le Soleil en face*, Béatrice Soulé. Film, 24 min., Canal +, 2000.
- *Ousmane Sow*, B. Saoulé (photographies), J. A. Bertrand, G. Viatte, E. Daydé, L. Rinder, éd. Actes Sud, 2007..

BIBLIOGRAPHIE PÉDAGOGIQUE

- *50 activités en arts visuels au cycle 2*. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2008.
- *L'Art contemporain*, TDC école n° 6 du 15 novembre 2007. CNDP, 2007.
- *Images des livres pour la jeunesse*. Lire et analyser (école primaire, formation des professeurs des écoles). CRDP de Poitiers/Thierry Magnier, 2006.
- *50 activités pour rencontrer les œuvres et les artistes à l'école autour du graphisme*. Coll. "50 activités...". CRDP de Nantes, 2005.
- *50 activités pour aller au musée*. Dès la maternelle. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2005.
- *L'art : une histoire*. Collection "Autrement junior - Arts". CNDP, 2005.
- *50 activités de lecture-écriture en ateliers*. De l'école au collège, tome 1 : Écritures brèves. Coll. "50 activités...". CRDP de Toulouse, 2004.
- *Des techniques au service du sens. À l'école maternelle et élémentaire, mais aussi au collège et au lycée et pourquoi pas ailleurs*. CRDP de Poitiers, 2004.

Dans la collection "Pont des Arts"

CRDP de l'académie d'Aix-Marseille/Élan vert

- *Mona Lisa* (Géraldine Elschner et Ronan Badel). Un album et un livret pour découvrir La Joconde de Vinci. 2011.
- *Des Zigotos chez Crapoto* (Stéphane Servant et Christine Destours). Un album et un livret pour découvrir Galeries Lafayette de Dubuffet. 2011.
- *Moi, princesse Marguerite* (Christine Beigel et Xavière Devos). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Ménines* de Vélasquez. 2011.
- *Chat et oiseau* (Géraldine Elschner et Peggy Nille). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Chat et oiseau* de Klee. 2011.
- *Les Arbres de Noël* (Géraldine Elschner et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charrette. Route sur la neige à Honfleur (près de la ferme Saint-Siméon)* de Monet. 2011.

- *La Couleur de la nuit* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Arearea (Joyeusetés)* de Gauguin. 2010.
- *Guillaume et la couronne du cousin Édouard* (Charlotte Mollet et Muza). Un album et un livret pédagogique pour découvrir deux moments de la *tapisserie de Bayeux*. 2010.
- *La Grande vague* (Véronique Massenet et Bruno Pilorget). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Sous la vague au large de Kanagawa* de Hokusai. 2010.
- *Que la fête commence !* (Géraldine Elschner et Aurélie Blanz). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Cirque* de Seurat. 2010.
- *Mystères en coulisse* (Hélène Kérillis et Lucie Albon). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Répétition d'un ballet sur la scène* de Degas. 2009.
- *Natura et les chevaliers des quatre saisons* (Pierre Coran et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir les "quatre saisons" d'Arcimboldo, *Printemps, Été, Automne, Hiver*. 2009.
- *Les bourgeois de Calais* (Géraldine Elschner et Christophe Durual/Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Bourgeois de Calais* de Rodin. 2009.
- *Kalia sous les étoiles* (Didier Dufresne et Cécile Geiger). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Campement de Bohémiens aux environs d'Arles* de Van Gogh. 2009.
- *Voyage sur un nuage* (Véronique Massenet et Élise Mansot). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Mariés de la tour Eiffel* de Chagall. 2008.
- *La Charmeuse de serpents* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *La Charmeuse de serpents* du Douanier Rousseau. 2008.
- *La Magissorcière et le tamafumoir* (Hélène Kérillis et Vanessa Hié). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Le Carnaval d'Arlequin* de Miró. 2007.
- *Un Oiseau en hiver* (Hélène Kérillis et Stéphane Girel). Un album et un livret pédagogique pour découvrir *Les Chasseurs dans la neige* de Bruegel. 2007.

Pour travailler en réseau sur d'autres albums : les éditions du Ricochet proposent sur leur site <http://www.ricochet.org> sommaire de nombreuses ressources sur la littérature de jeunesse, les auteurs, les illustrateurs, et toutes sortes de pistes (recherche, formation, services...).

À PARAÎTRE

- *L'Enfant aux pistolets* (Michel Seonnet et Bruno Pilorget) pour découvrir *La Liberté guidant le peuple de Delacroix* (février 2012).
- *Petit noun* (Véronique Massenet et Anja Klauss) pour découvrir une *figurine d'hippopotame de l'Ancienne Égypte - musée du Louvre, XVII^e dynastie av. J.-C.* (avril 2012).

Retrouvez sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille : [www.crdp-aix-marseille](http://www.crdp-aix-marseille.fr) > edition > nospublications > pontsdesarts l'ensemble de la collection "Pont des arts" et des documents complémentaires.



Crayonnés réalisés par Bruno Pilorget pour
l'album *Omotou guerrier masai*.



Directeur de la publication : Jacques Papadopoulos
Responsable éditoriale : Dominique Buisine

Achévé d'imprimer en novembre 2011 sur les presses de l'imprimerie Papergraf (Italie)
Dépôt légal : novembre 2011

Omotou

guerrier masaï

Michel Piquemal et Bruno Pilorget

Dans le village de Sékou, la guerre a tout emporté, y compris sa mère. Pourtant, la croyant toujours en vie, l'enfant, un peu sorcier, se donne du courage en faisant naître des figurines... magiques. L'une d'elles devenue son fétiche, le guerrier masaï plus fort que tout, est Omotou ! C'est sous sa protection que le jeune héros part en recherche pour le pire et le meilleur...

Écrit par Michel Piquemal et illustré par Bruno Pilorget, ce nouveau volume de la collection "Pont des arts", coédité avec L'Élan vert, propose d'aborder deux sculptures emblématiques d'Ousmane Sow : *Guerrier debout* et *La Mère et l'enfant*. Cet album aborde de nombreuses questions telles que les droits de l'enfant, le rapport à la terre, l'espoir, qui amorcent la rencontre avec le sculpteur et le continent africain, ses joies, ses peines, sa beauté.

Le livret de propositions pédagogiques, documentaires et créatives, vient compléter l'album par de nombreuses activités dans lesquelles l'enseignant puisera en fonction de son projet de classe.

L'enseignant pourra :

- **faire découvrir Ousmane Sow et l'univers de la sculpture** : technique, matériau, sujets ;
- **élargir la réflexion sur les arts** grâce à une chronologie ;
- **aborder avec les élèves l'album** : les liens entre le récit et les illustrations ; l'album et l'œuvre sculpturale ; des thèmes forts (les droits de l'enfant et l'aide humanitaire, la magie et les croyances, la séparation) ;
- **mettre en œuvre des activités artistiques** : expérimenter les matériaux et les matières ; réaliser une sculpture ; faire du modelage ; inventer un fétiche ; fabriquer des instruments de musique.

Retrouvez toute la collection *Pont des arts* ainsi que des ressources complémentaires sur le site du CRDP de l'académie d'Aix-Marseille :

www.crdp-aix-marseille.fr > édition > nospublications > pontdesarts

Prix TTC : 5,00 €

www.crdp-aix-marseille.fr
ISBN 978-2-86614-523-1
Réf. 130E4264

